

3,14159265

TROIS QUATORZE

N°9 . 2437 jours. 5 décembre 1987. La brochure de PIE.73 rue du bac 75007 Paris. 4000 exemplaires. Gratuit



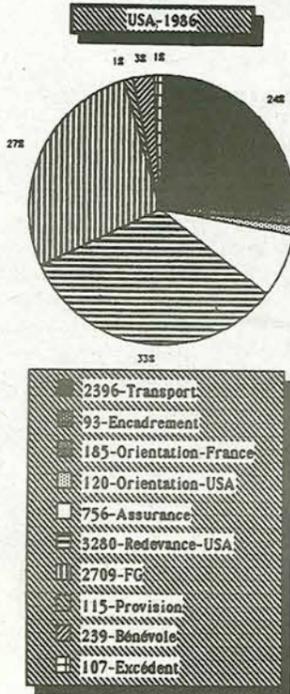
Quiconque a beaucoup vu peut avoir beaucoup retenu - La Fontaine

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES
séjours d'un an en Amérique, Europe et Océanie

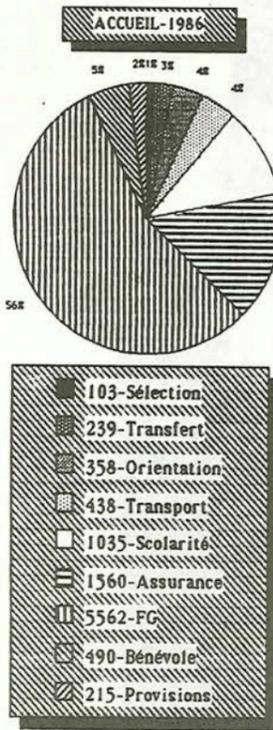
L'ARGENT

L'Association Programmes Internationaux d'Echanges - Agrément de Tourisme n° 2 75 017 - organise depuis 1981 des séjours scolaires et universitaires de longues durées avec une dizaine de pays.

Lorsque vous versez 10.000 Frs pour le programme 1 année scolaire aux USA les fonds se répartissent ainsi (base de 1986) :

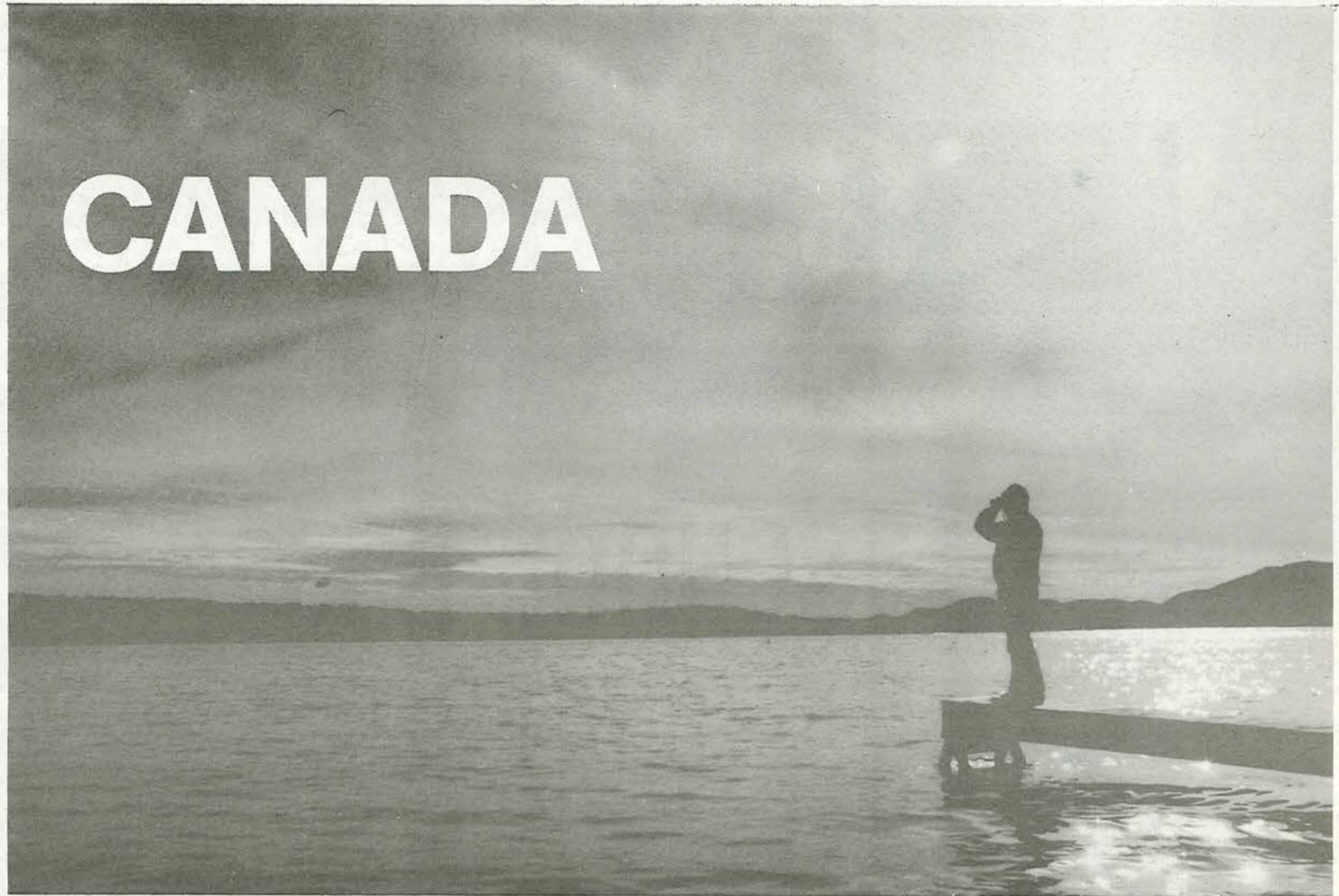


De la même manière lorsque nous dépensons 10.000 Frs pour le programme Accueil 1 année scolaire en France les sommes se répartissent ainsi (base 1986) :



Pascal BLOK.

CANADA



LE DÉCOR

20 millions de km² (soit 20 fois la France et près du quart du continent américain).
7 fuseaux horaires mais une seule frontière.
7000 km d'est en ouest, 5000 du nord au sud (autant que de Paris à Bombay).
16 heures de vol pour atteindre Halifax en partant de Dawson city.
1/2 million de lacs (le tiers des ressources en eau douce de la planète) et quelque chose comme cinq mille milliard d'arbres...
Le pays est vaste et varié. Entre les plaines de l'Alberta, les Fjords de la Colombie Britannique, le terrain de golf qu'est l'île du Prince St Edwards et les icebergs des territoires du Nord, les contrastes sont enrichissants.
Proche de la chaude Australie par sa dimension et son envergure, le Canada en est la réponse froide et lointaine.
Le climat est rude. Si les Canadiens plaisaient en prétendant qu'il n'y a qu'une saison (l'hiver dernier et l'hiver prochain), ils savent que l'été bref (entre deux et quatre mois suivant les latitudes), est néanmoins intense.
Réunissant les extrêmes (de - 40° à + 40°) l'automne doux, n'en est que d'autant plus beau.
La nature est puissante. Elle a forgé un peuple pratique et entreprenant.

LA STRUCTURE

Jusqu'en 1965 ce pays n'avait ni drapeau, ni hymne (on raconte que, lors des discussions parlementaires pour choisir un emblème, un membre de la chambre aurait proposé l'arc-en-ciel). C'est dire la diversité des populations, des sentiments et des intérêts. Certains n'hésitent pas à parler du Canada comme d'une collection de races, de peuples et de religions. Ici pas de "melting pot" mais des strates qui se croisent et se superposent.
En réalité le pays est marqué par l'opposition entre deux cultures principales : la culture française du Québec et la culture anglo-saxonne des autres provinces. Symbole de cette confrontation : le bilinguisme. C'est une opposition continue, rarement violente mais toujours vive, qui empêche encore la naissance d'un sentiment national fort, mais qui permet aux minorités (à l'exception des Indiens autochtones) de s'exprimer.
Conséquence de ce caractère hétérogène de la population : si unité il y a, elle se fait dans la diversité.
L'originalité du Canada : compenser ce manque apparent de cohésion par une image de pluralité culturelle et de variété.
Un exemple : aucun système politique n'est aussi décentralisé. Le chef d'état, sa Majesté la Reine Elisabeth, n'a aucun rôle. Le gouvernement central légifère seulement dans deux domaines : la défense et les affaires étrangères (il contrôle l'émigration, le transport et les communications). Mais chaque province possède sa capitale, son ministre, son gouvernement, son parlement et toutes les institutions d'un état.
L'unité au Canada c'est aussi la mobilité. Le mouvement est source d'union. Les Canadiens sont devenus des experts dans le domaine de la communication. Ils possèdent le taux d'automobiles et d'avions privés par habitant le plus important. Ils savent profiter de 100.000 km de voies ferrées et de 800.000 km de routes. Ils bavardent au rythme moyen de 800 appels téléphoniques par personne

et par an (soit 8 fois plus qu'en France) et détiennent dans ce domaine le record mondial depuis plus de 30 ans.
Leur vie culturelle frappe par la diversité des moyens d'expressions et l'étendue des possibilités offertes.

LA MENTALITÉ

Comme tous les pays le Canada a ses conventions (la gentillesse et la politesse), ses horaires ("early to bed, early to rise make a man healthy, wealthy and wise") et sa nourriture (le sirop d'érable et les frites au vinaigre). Cet ensemble d'habitudes apporte une certaine cohésion mais crée aussi une certaine confusion. En effet "le mode de vie canadien", cela se traduit par "l'american way of life". Mêmes coutumes, même chaleur et bonne humeur, même énergie et même savoir-faire. Les Canadiens comme les Américains ont un niveau de vie très élevé. Ils accordent une importance capitale aux signes extérieurs de richesse (télé, voiture et électro-ménager).
Cette ressemblance s'explique par une interdépendance linguistique et économique. Le Canada a besoin de capitaux pour continuer à s'équiper et à se moderniser. Il doit produire, donc élargir un marché limité par sa faible population. Contrairement à l'Américain, le Canadien cultive une passion pour le dialogue. Il préfère toujours les manifestations verbales aux manifestations de force.
Le Canada est un pays naïf et sophistiqué, souvent conservateur mais le reste du temps franchement libéral, chaud et froid, bon vivant mais constamment calme. Ce pays imaginaire (les inventeurs de la pénicilline, du basket, du rouleau à peinture et de la "snowmobile" y sont nés) a réussi un subtil dosage entre la dynamique américaine et la dialectique européenne. D'où cette association entre le naturel US et l'élégance "british" (culture, humour et sagesse).
C'est la destination idéale pour un Français qui veut se dépasser sans être trop débousoilé.

UNE ANNÉE DE DÉPAYSEMENT

Les étudiants qui partent par PIE sont placés dans des familles et des écoles anglophones.
Si le système et l'organisation scolaire canadiens varient beaucoup d'une province à l'autre, des principes pédagogiques assez forts se dégagent. Ils sont proches de ceux des États-Unis. Le choix des matières est très étendu. L'épanouissement de la personnalité reste le critère de prédilection. Le sport est important. Les relations professeurs-élèves sont souvent cordiales.
Le niveau général est assez élevé.
Les étudiants PIE sont reçus par des familles chaleureuses. Elles savent faire partager leurs activités avec autant de passion que de décontraction ("parties", balades, golf, hockey et autres activités sportives, cinéma, barbecue, week-end aux bord des lacs...). Ces familles sont simples et agréables. Elles ont tout naturellement le sens de l'accueil.

SKI

Renfort de taille pour le Ski-Club ... et la Bourgogne :

La jeune canadienne Leslie Allan

Dix huit printemps, un sourire perpétuellement accroché aux lèvres, un physique qui respire la condition : Leslie Allan, Canadienne s'exprime en anglais dans le texte, nous réservait, hier soir une petite visite en compagnie de M. Martin, Président du ski-club.

Pour un an en France, dans le cadre d'échanges internationaux, Leslie se trouve présentement à Chalon avec un double objectif : se familiariser avec la langue de Molière, mais aussi, et sans doute même surtout, sacrifier à sa passion : le ski. La jeune canadienne affiche en effet de solides références en cette discipline : 71 points acquis, en descente, aux classements de la Fédération Internationale, une quatrième place aux championnats Juniors du Canada et la douzième en toutes caté-

gories, à moins de trois secondes de sa compatriote L. Graham, l'une des meilleures spécialistes mondiales.

Aussi le ski-club et le comité de Bourgogne ont-ils mis sur pied une sorte de planning pour permettre à leur hôte de bénéficier de conditions idéales de pratique. Outre le soutien de M. Chapuis (Sport 2000) pour disposer d'un équipement adéquat, Leslie partira aujourd'hui même à Tignes pour un stage groupé des équipes de Savoie et une sélection des meilleurs espoirs français. Et ce, en attendant le véritablement lancement de la saison pour son intégration au circuit national alpin, dans les trois disciplines, et aux rendez-vous de la F.I.S. Par ailleurs, la jeune canadienne participera aux championnats de France ; à titre personnel.



Leslie lors de sa visite au « Courrier »

Renfort de qualité donc, tant pour le ski-club que pour le Comité dans la mesure où Leslie disputera le championnat régional pour l'association chalonaise. De même, permettra-t-elle à deux skieuses régionales (Géraldine Deschamps la chalonaise et Florence Monnoyeur la dijonnaise) d'effectuer leurs premières armes lors de courses de haut niveau. Quant au Lycée Pontus de Thiard, il pourra, à l'occasion des championnats nationaux U.N.S.S., compter sur la prestation de sa jeune et nouvelle élève.

Mais en attendant la neige, Leslie Allan, qui rêve d'un avenir professionnel dans la médecine sportive, (tout en poursuivant à fond, et au plus haut niveau, la pratique du ski) continue à en découvrir... avec les joies de la langue française telles que certain Montaigne, par exemple, les illustre.

CONNECTION



Grâce à PIE, Anne Peri a vécu une année aux USA (86/87). A son retour en France elle n'a eu qu'une idée en tête : repartir. Elle a cherché, elle s'est démenée et s'est bien débrouillée. La voilà qui suit aujourd'hui les cours de la Western Michigan University. Elle nous envoie un petit mot de Kalamazoo, sa nouvelle ville d'accueil aux États-Unis.
Well, here I'm back in the good old USA. As you know I started University in September. The great experience of 1986 is helping me a lot right now (my english and also the fact that I'm used to the American way of life).
Anyway, this year, I'm still learning a lot. College is totally different from High School and now I'm by myself (no more family, which isn't as great as we always think !).
I'd just like to say one last thing to the exchange students : " Good luck and enjoy, get involved , this is the only time you have the chance to be in an American High School, so get all you can from this unique experience that is yours ". Anne

UNE AUTRE ÉCOLE

Depuis plus de cinq ans deux conflits ont marqué notre école. Le débat école publique contre école privée et le mouvement lycéen autour de la Devaquet. Aujourd'hui la France s'accorde pour reporter le débat sur le privé, et pour reconnaître le décalage entre les clauses de la loi Devaquet et le mouvement qu'elle a engendré. A nos yeux ces deux événements sont des épiphénomènes.

La preuve : dans les lycées le malaise reste entier. On sait que l'école doit évoluer, mais on sent très bien qu'elle ne peut pas bouger car le moindre mouvement risque de faire naître un conflit.

Plutôt que de critiquer et de remettre en question le système public n'est-il pas préférable de l'améliorer?

Plutôt que de chercher à exclure les éléments douteux (élèves marginaux, mauvais ou moyens) ne faut-il pas faire un effort plus important pour cerner leurs véritables capacités?

Plutôt que de se focaliser sur les explications du rejet de la loi Devaquet ne faut-il pas s'interroger sur le manque de motivation de la plupart des élèves?

Il faudrait que tous, élèves, parents et enseignants, essayent de soulever les vrais problèmes.

3,14 a choisi d'envoyer une enquête à 150 étudiants qui suivent pendant un an une scolarité à l'étranger.

Les Français nous parlent du système scolaire américain.

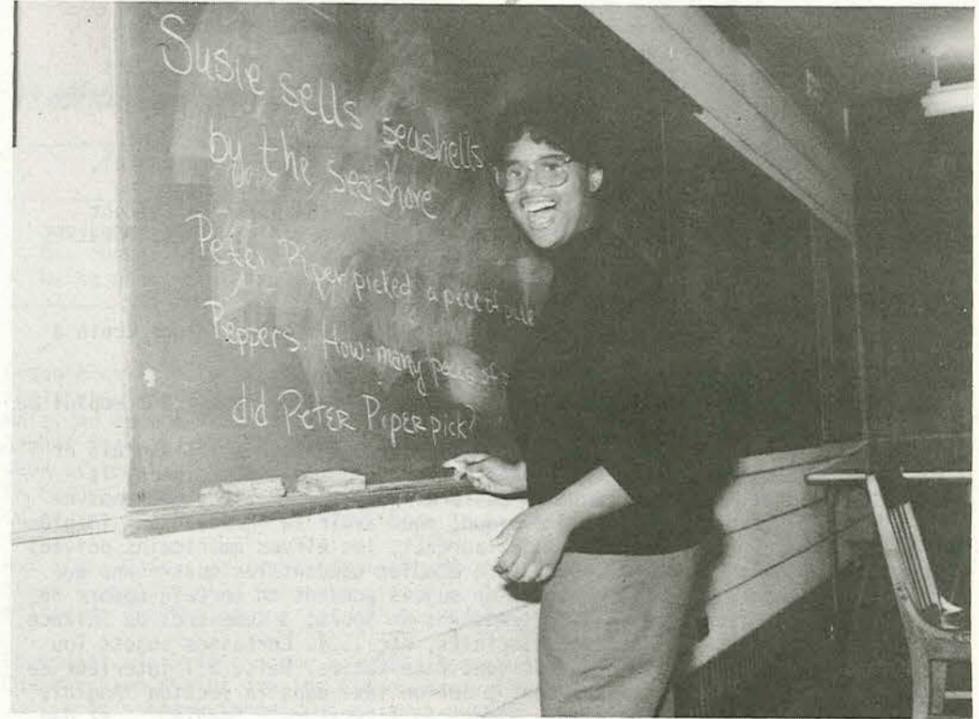
Les étrangers (américains, allemands, espagnols, brésiliens, ...) nous parlent du système scolaire français.

Les avis de ces élèves sont d'autant plus intéressants que chacun d'entre eux possède un point de comparaison: son propre système scolaire. La somme des impressions nous en dit long sur l'école française et sur l'école américaine. Cet oeil extérieur, ce jugement de l'étranger, nous semble très utile. Il nous permet de porter un regard lucide sur notre propre système.

Cette enquête ne prétend pas à l'objectivité. Principalement pour deux raisons: premièrement, seuls les avis des élèves sont pris en compte; deuxièmement, c'est une succession d'impressions, une somme d'expériences vécues.

Tous ces élèves suivent de nouveaux cours, vivent au quotidien de nouveaux horaires, de nouveaux comportements, de nouvelles relations...

Loin de leur milieu d'origine, ils parviennent à parler en faisant la part des choses. Ils constatent sans s'enflammer. Ils gardent de la distance.



Cette enquête, nous l'espérons, enrichira le débat sur l'école. Nous la ferons suivre par des enquêtes sur d'autres pays et, dans un avenir proche par une interview sur le système scolaire canadien.

Cette "étude" est faite à partir de 100 réponses
En caractère maigre : résultats et commentaires donnés par les jeunes
En caractère gras : commentaires 3,14
Encadrés gris : articles des jeunes

ORGANISATION DU TEMPS / ORGANISATION DES ÉTUDES

1. QUEL EST VOTRE EMPLOI DU TEMPS ?

Heures	Jours	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
7.45 - 8.00		Homework	" "	" "	" "	" "	" "
8.05 - 8.45		Spanish	" "	" "	" "	" "	" "
8.50 - 9.35		Intro US History	" "	" "	" "	" "	" "
9.40 - 10.25		Computer	" "	" "	" "	" "	" "
10.30 - 11.15		Psychology	" "	" "	" "	" "	" "
11.50 - 12.35		Studyhall	" "	" "	" "	" "	" "
12.40 - 1.25		Gen. Art	" "	" "	" "	" "	" "
1.30 - 2.15		English	" "	" "	" "	" "	" "

Valerie OBRY. Etudiante française à Delaware, USA

Heures	Jours	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	DIMANCHE
9H29 - 10H10		AMERICAN HISTORY		CHRISTOPHE RAPPOPORT. Etudiant français dans une Performing Art School à Rochester, USA			QUINTET DE	
10H15 - 10H56		PHOTOGRAPHIE					JAZZ	
11H01 - 11H42		ENGLISH						
11H47 - 12H28		COURS DE TROMPETTE	TOUS LES JOURS					
12H33 - 1H14		COMPOSITION		SORT				
1H15 - 2H00		COURS DE PIANO						
2H05 - 2H48		JAZZ BAND CONCERT BAND		LES MÊMES		2H30 - 5H30	COURS DE TROMPETTE	ORGANISATION (14H-5)
3H30 - 5H30		FOOTBALL						
7H30 - 8H30		TROMPETTE						

Heures	Jours	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
8h - 9h		-	EPS				
9h - 10h		Anglais	EPS				
10h - 11h		Maths	Maths	Histoire		Français	Français
11h - 12h		Français	Geo	geo	Anglais	Français	
13h - 14h						Musique	
14h - 15h		Allemand			Français		
15h - 16h		Histoire			Allemand		
16h - 17h					Espagnol	Anglais	
17h - 18h		Espagnol					

A la lecture de tous les emplois du temps plusieurs évidences se dégagent.

a. L'emploi du temps d'un élève de lycée est beaucoup plus chargé que celui d'un élève de "High-School".

* Le nombre d'heures de cours (par jour et par semaine) est plus important en France.

* Les cours durent 55 minutes en France et seulement 45 minutes aux Etats Unis.

* Aux Etats Unis, les après-midi sont pratiquement libres.

b. Aux Etats Unis, l'emploi du temps est le même chaque jour de la semaine. En France, comme en Allemagne, il évolue du lundi au samedi.

c. Aux Etats Unis les après midi sont essentiellement réservées au sport.

d. Aux Etats Unis l'école commence tôt le matin (souvent 7h30).

2. QUELLES SONT LES MATIERES OBLIGATOIRES? QUELLES SONT LES MATIERES FACULTATIVES?

EN FRANCE

Matières obligatoires: Français, Philosophie, Histoire, Géographie, Mathématiques, Physique-Chimie, Latin, Grec, Economie, Technologie, Dessin industriel, Sciences Naturelles, Comptabilité, Gestion, Education Physique... D'après les étudiants étrangers qui vivent en France, toutes les matières sont obligatoires à l'exception des langues (matières à option), du Dessin et de la musique.

En France, après la classe de Seconde, les élèves s'orientent (ou sont orientés) vers les domaines scientifiques, littéraires, économiques ou techniques. A partir de la Première, les matières étudiées varient selon les sections (A.B.C.D.E.F.G.H.).

Mais dans chaque section on impose aux élèves leur emploi du temps (ex-Alyssa en 1ère A5-5h de Français, 3h d'Espagnol, 3h d'Anglais, 4h d'Histoire Géographie, 3h de Sciences Naturelles, 1h de Maths, 1h de Physique).

A l'intérieur d'une section toutes les matières sont obligatoires. Les seules matières à option sont les langues. Certaines matières sont facultatives. Ex: le Français (en classe de Terminale), le latin (dans les sections scientifiques), la musique ou le dessin.

Il y a en France, un large éventail d'emplois du temps, parce qu'il y a de nombreuses sections (variantes littéraires : musique, dessin, audio-visuel et variantes techniques. Mais chaque emploi du temps est rigide. Il comporte peu de choix et paraît imposé à l'élève. "On ne choisit rien", "tout est obligatoire", "il n'y a que la musique, le dessin ou les trucs comme ça qui soient facultatifs..." Le système est uniforme dans tout le pays (tradition jacobine oblige). Les seules exceptions viennent des écoles privées qui ne sont pas sous contrat d'état (peu nombreuses et souvent coûteuses), et des écoles expérimentales (encore rares).

AUX ETATS-UNIS

Matières obligatoires : Histoire américaine et anglais (d'après tous les Français aux Etats-Unis), Histoire gouvernementale, sport, sociologie, maths et langue vivante (d'après certains)

Matières facultatives : (dans le désordre) "reading", "Speech", Espagnol, "French Aid", Algèbre, Calcul, Comptabilité, Chimie, Biologie, Histoire ancienne, Géographie, "American problems", Economie, "Business", "Current Issues", Sociologie, Psychologie, Dactylographie, Informatique, Art, Théâtre, "Drama", "Film making", Sculpture, Orchestre, "Study-hall", "Health", "Homemaking (food, nutrition, clothes)"...

Le système américain varie beaucoup d'un état, d'une ville, et d'une école à l'autre.

Cependant des règles générales se dégagent.

L'année est divisée en deux semestres. Au terme du premier semestre l'emploi du temps est changé pour (et par) chaque élève.

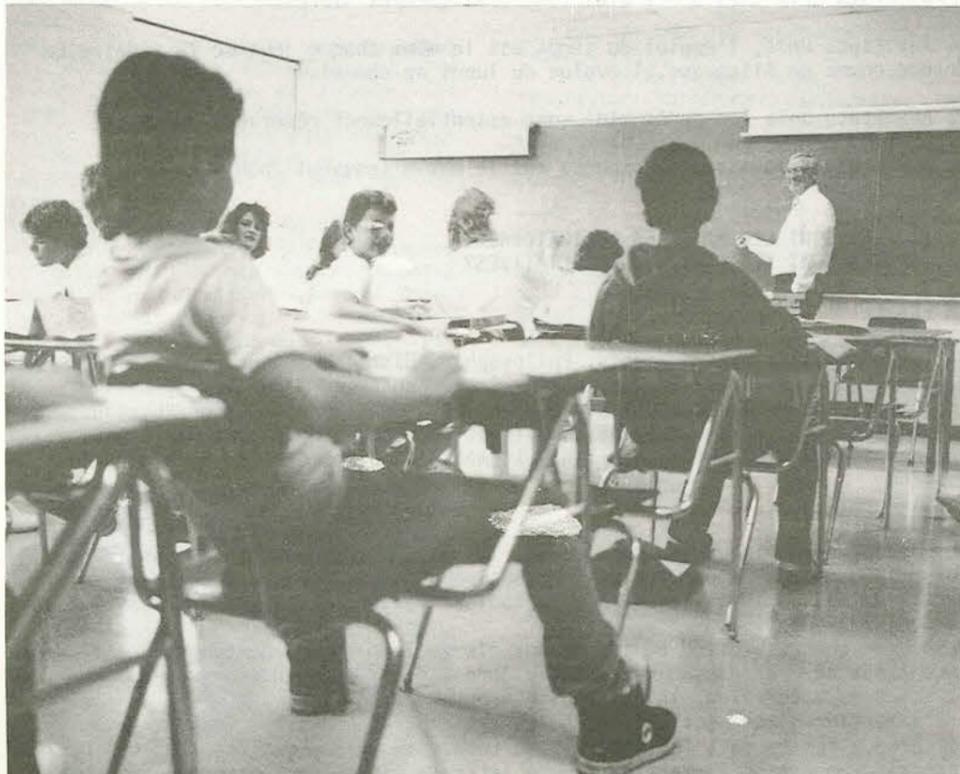
Il n'y a, la plupart du temps, que deux matières obligatoires : l'Anglais et l'Histoire Américaine. Toutes les autres matières, comme en témoignent la plupart des jeunes Français, sont des matières à option. Mais ce que tous ne savent pas (ou n'expliquent pas) c'est que, pour avoir sa "graduation" (diplôme de fin d'études, correspondant au baccalauréat), les élèves américains doivent remplir un contrat. Ce contrat consiste à étudier pendant les quatre ans que dure la High-school, un certain nombre de sujets pendant un certain nombre de temps (ex. 6 semestres d'Anglais, 4 semestres de Sport, 3 semestres de Science, 2 semestres de Maths, 1 de Sciences Sociales, etc...). Certaines sujets (ou sections) sont obligatoires, d'autres sont facultatifs. Mais, à l'intérieur de ces sections, toutes les matières sont à option (ex. dans la section "Anglais" l'élève choisit entre "composition", "American literature", "media"... et dans la section "Maths" entre Trigonométrie, Algèbre I ou Algèbre II, etc...).

Ce système ressemble beaucoup au système des Unités de Valeur de l'université française.

Il explique (en partie) que certaines High-School se réservent le droit de refuser la "graduation" aux étudiants étrangers (ceux-ci n'ayant pas pu suivre l'ensemble des sections obligatoires).

Aux Etats-Unis, à l'exception des "Performing Arts School" (école d'arts), il n'y ni spécialisation, ni orientation (technique, scientifique ou littéraire) avant la fin de l'école secondaire. Il n'y a pas non plus de forte sélection. Le système privé (souvent très coûteux) se développe. Chaque année les "Français" sont frappés par la variété des matières proposées. Ils découvrent avec joie des sujets tout à fait nouveaux pour eux. " Mes heures préférées c'est Speech - on y apprend à parler en public et surtout à prendre de l'assurance -, Current Issues - pour la première fois de ma vie j'apprends à lire les journaux et à écouter la radio -, Art - j'apprends enfin à dessiner... et, qui plus est, en musique " (Laure).

Contrairement à la France les Etats-Unis ont adopté un système semestriel à emploi du temps variable. Tous les jeunes sont étonnés par la souplesse du système, par la gentillesse et la disponibilité de l'administration. " Au moindre problème je peux aller voir mon "counselor" et lui demander si un changement est possible. Là-bas (aux USA), ça ne pose pas de problème. Il faut dire qu'ils ont un super ordinateur qui leur magouille tout ça. "Super-Ordinateur" ou pas, ce principe pédagogique permet aux "jeunes Français" de s'essayer à des matières nouvelles ("typing", couture, bois, cuisine, mécanique ...), de s'affirmer dans des matières dites "utiles" (maths, physique, biologie, anglais ...) ou de se concocter un emploi du temps qui joint l'utile à l'agréable. "Je me suis localisée sur les sciences sociales - psy, socio, American Political Behavior, Journalisme, anglais, architecture et dessin. Et puis j'ai pris maths... pour ne pas tout oublier".



LES ÉTUDES

1. COMMENT ESTIMEZ-VOUS LE NIVEAU GÉNÉRAL DES ÉTUDES ?

	FRANCE	USA
excellent	11%	0%
bon	68%	19%
moyen	21%	61%
mauvais	0%	20%

Nous rappelons qu'en France les réponses sont données par les étudiants étrangers et qu'aux Etats-Unis les réponses sont données par les étudiants Français.

2. DANS QUEL DOMAINE JUGEZ-VOUS QUE LA PLUPART DES ÉLÈVES SONT DOUES ?

	FRANCE	USA
culture générale	35%	6%
travail de réflexion	23%	10%
travail de mémoire	55%	23%
sport	17%	87%

En France l'Education Nationale cherche à maintenir un niveau général d'étude élevé. Le jugement des élèves étrangers sur notre école tend à prouver qu'elle y arrive. 78% (contre 19% en France) estiment le niveau général bon ou excellent. Les élèves français paraissent cinq fois mieux "armés" sur le plan culturel et deux fois mieux sur le plan de la réflexion et de la mémoire.

Ce jugement sans appel mérite cependant d'être nuancé :

1. Autant l'ensemble des Américains est surpris (positivement) par le niveau de l'école française, autant l'ensemble des Allemands juge ce niveau moins bon que le leur
2. Dans le seul secteur sportif, le niveau français est unanimement qualifié de médiocre
3. En France, en raison de la forte centralisation de l'éducation (même programme, même organisation, indépendance plus limitée des directeurs d'établissements), l'éducation est sensiblement la même dans toute les écoles. Aux Etats Unis, par contre, on note de grandes différences entre les High-school (suivant les états, les villes, etc...), et, à l'intérieur même des établissements, de grandes différences de niveaux entre les matières. Un exemple : alors que la plupart des jeunes français sont plutôt critiques envers les cours de Maths et de Physique des lycées américains, certains autres ont été étonnés par la qualité de l'enseignement dispensé dans ces matières.

3. ESTIMEZ-VOUS QUE LES ÉLÈVES TRAVAILLENT BEAUCOUP ?

	FRANCE	USA
beaucoup	75%	10%
moyennement	20%	53%
peu	5%	35%
pas du tout	0%	2%

Qui veut la fin veut les moyens

Pour atteindre ce niveau général élevé, l'Education Nationale exige beaucoup de enseignants et des élèves. A leur tour, les professeurs (par conviction ou par conscience professionnelle) et les parents (qui veulent que leurs enfants s'en "sortent") sont très exigeants vis-à-vis des élèves.

Les élèves du lycée français sont donc amenés à travailler beaucoup. Cette constatation revient comme un leit-motiv dans les commentaires des jeunes étrangers. " Ils travaillent vraiment trop, aussi bien pendant les cours qu'après les cours ".

De leur côté, les Français aux Etats-Unis reconnaissent que dans une High-school on travaille moins intensément et que l'on n'est pas "obsédé" par les résultats scolaires. Tous se souviennent des angoisses du lycée français. Leurs souvenirs ne s'accompagnent d'aucun sentiment nostalgique.

4. QUEL ADJECTIF QUALIFIE LE MIEUX CE NOUVEAU SYSTÈME SCOLAIRE ?

EN FRANCE.

Les étudiants étrangers le qualifient d'abord de difficile, puis de sérieux, de bien, d'intéressant, d'instable et enfin d'astreignant.

AUX ETATS-UNIS.

Les étudiants français le qualifient avant tout de décontracté, puis de strict, d'organisé, de passionnant. Viennent ensuite les adjectifs bizarre, agréable, merveilleux, pratique, ouvert, enfantin, intensif, excitant, déséquilibré, pratique et épanouissant.



LE SPORT

1. COMBIEN D'HEURES DE SPORT FAITES VOUS PAR SEMAINE ?

EN FRANCE. 2 heures

Sur 30 réponses, 28 - 2 heures, 1 - 3 heures, 1 - 1½ heure

AUX ETATS-UNIS. 7 heures

Le nombre d'heures varie beaucoup d'un étudiant à l'autre. certains ne font que 2 heures. Beaucoup font entre 4 et 6 heures. Quelques uns font jusqu'à 15 heures. Le record est détenu par un anonyme qui fait 27 heures par semaine (son programme est le suivant : dans la cadre direct de l'école 2 heures tous les matins ; dans le cadre de l'équipe de football, 3 heures tous les après-midi et deux heures chaque samedi (jour de match) ; vérifiez, le compte y est). Le record de précision revient à Catherine qui dit pratiquer le sport pendant 4 H 10 chaque semaine !

LE SPORT

Le sport est obligatoire. Pendant les heures de cours, c'est un peu comme en France ; les élèves ne prennent pas ça très au sérieux. Mais le sport après l'école, c'est autre chose : un travail sérieux et intensif (12 heures d'entraînement hebdomadaire + 2 à 4 heures de match le samedi). Ca ne rigole pas.

Personnellement je fais du Volley jusqu'en Novembre puis j'enchaîne avec le Basket-Ball, la Course et le "Softball". Je m'amuse bien.

La high-school favorise énormément le sport. C'est l'activité essentielle. Elle orchestre la vie de l'école. Lorsqu'un élève a de bons résultats dans une compétition, il reçoit un manteau, une serviette ou un sac aux couleurs de l'école. Dans l'enceinte de ma high-school des haut-parleurs sont installés partout. Ils permettent au Directeur d'annoncer les résultats positifs.

Le jeudi après-midi on achète des billets pour le match du vendredi. Le vendredi soir tout le monde se retrouve, on en profite pour parler "dating", on rigole et puis après le match on va danser jusqu'à 23H45. C'est grâce au sport que se nouent la plupart des amitiés.

Dans la vie de tous les jours on se voit 3/4 d'heure et puis on se sépare. Avec l'équipe on est ensemble 15 heures par semaine. Alors c'est plus facile de se connaître, de discuter, de plaisanter, de délirer.

Le football c'est l'honneur de l'école, le sport qui dépasse tous les sports. Il y a les rivaux, les héros, les "cheerleaders" et les "peprallys".

Le "peprally" c'est le moment le plus passionnant. C'est une réunion qui a lieu en général le vendredi de 14H à 14H20. Les élèves se retrouvent dans le gymnase. Tout le monde s'assoit sur les gradins. Alors les "cheerleaders" (en vert et jaunes) surgissent avec leurs gros pompons verts. Elles sautent en l'air, elles crient et se disposent en deux rang devant la porte. Les percussions se mettent à jouer à un rythme effréné (ambiance Tintin et le temple du soleil) qui vous donne des fourmillements dans le dos, et tous les joueurs entrent en uniforme vert et or. Ils vont s'assoit sous les applaudissements. L'orchestre joue l'hymne de l'école qui est repris en chœur par l'ensemble des élèves (sauf moi qui n'aime pas les hymnes). Et les "cheerleaders" se remettent à gesticuler. Un élève déguisé en cougar (l'emblème et la mascotte de notre école), lance plein de mini-ballons dans les tribunes. Le public est en transe. Le directeur fait un discours. Nouveau concert. Les joueurs sortent sous un tonnerre d'applaudissements.

On maudit l'équipe adverse. Les élèves s'éparpillent, chauffés à blanc pour la victoire du soir. C'est démentiel, c'est du délire, et je souhaite à tout le monde de voir ça au moins une fois dans sa vie

ELISABETH GUYON / FRANCAISE AUX ETATS-UNIS

2. LE SPORT EST-IL CONSIDERE COMME UNE MATIERE A PART ENTIERE ?

	FRANCE	USA
oui	50%	86%
non	50%	14%

ETATS-UNIS

" Vous voulez rire en posant cette question. Ici c'est considéré comme deux matières à part entière " (Cécile).

" C'est une matière qu'on ne sèche pas " (Anonyme).

3. COMMENT LE SPORT EST-IL PRATIQUE ?

	FRANCE	USA
très sérieusement	6%	55%
sérieusement	50%	40%
en dilettante	44%	5%

FRANCE.

" Comment voulez-vous que ce soit sérieux, avec le nombre d'heures que l'on a " (Dwan.Australien).

" Si vous voulez que ce soit sérieux il faut en faire en dehors de l'école " (Anonyme).

" En fait ça dépend de l'attitude de chaque élève " (Anonyme).

USA.

" En fait ça dépend des motivations de l'élève " (Catherine).

" Dans l'ensemble c'est très sérieux. Après les cours, c'est même époustouflant " (Sylvia).

4. QUELS SPORTS SONT PROPOSES ?

EN FRANCE.

Suivant les écoles : Hand-ball, Volley-Ball, Basket-ball, Gymnastique, Athlétisme, Danse, Foot-ball, Rugby, Natation, Lutte, Haltérophilie. Suivant les régions : Ski et Aviron.

AUX ETATS-UNIS

Suivant les écoles : Base-ball, Soft-Ball, Basket-ball, Football (américain), Soccer (le football européen), Gymnastique, Tennis, Athlétisme, Cross, Natation, Water-Polo, Lutte, Aérobie, Musculation, (Haltérophilie).

Mais aussi... Equitation, Golf, Bowling, Freesbee, Tir à l'arc, corde à sauter, Suivant les régions et les saisons. Patinage, Ski, Ski de fond, Hockey et "Racquet Ball".

En France, pour faire sérieusement du sport, il faut en faire dans des clubs, en dehors de l'école. Mais il est certain que les emplois du temps très chargés et la mentalité demandent aux volontaires... beaucoup de volonté.

Aux Etats-Unis, d'après tous les chiffres et tous les commentaires, le sport est une matière très importante. L'éducation physique est considérée de manière sérieuse, tant qualitativement que quantitativement.

Dans le cadre des heures scolaires, il se pratique un peu comme en France. Mais le système de la High School fait une grande place à toutes les activités physiques. En réalité l'école est disponible pour le sport (emploi du temps, matériel et locaux mis à la disposition des jeunes, organisation et mentalités); elle aide à créer un véritable noyau social autour de chaque activité sportive.

LES LOCAUX

1. COMMENT JUGEZ-VOUS VOTRE ECOLE ?

(Plusieurs réponses étaient possibles. Les réponses n'étaient pas obligatoires)

	FRANCE	USA
belle	15%	38%
laide	38%	12%
moderne	30%	84%
vieille	30%	11%
propre	27%	95%
sale	30%	0%

" Comment une école peut-elle être belle ? " (Nicolas).

" Mon école est tellement belle que je l'adore ".

" La mienne n'est ni moche, ni belle. Elle est amerloque ".

" La mienne n'est pas vraiment moche, mais elle est ronde et c'est pas très pratique ".

" La mienne n'a pas de fenêtre ; et ça n'est pas pratique du tout pour regarder à l'extérieur ".

" Mon école n'est ni propre, ni sale, ni belle, ni laide, ni vieille, ni moderne. Bref... c'est une école " (Ellen).

2. DANS QUEL DOMAINE VOTRE ECOLE EST-ELLE BIEN EQUIPEE ?

	FRANCE	USA
le sport	40%	75%
l'informatique	25%	66%
l'audio-visuel	10%	52%
les activités techniques	0%	47%
autres équipements	5%	52%

LE CADRE DU LYCEE

Le Lycée ici est beaucoup moins moderne. Les élèves doivent changer de salle tout le temps. Alors qu'en Allemagne c'est les profs qui changent. Et les classes là bas sont plus agréables. Il y a des plantes, des fleurs, des posters et des tapis. Elles sont beaucoup plus propres aussi. Par contre, ce qui est bien en France, c'est qu'on fait plein d'expériences physiques et chimiques.

KATJA MULLER / ALLEMANDE EN FRANCE

LE CADRE DE LA HIGH-SCHOOL

Quel changement par rapport au lycée français. L'école est grande (pour ne pas dire immense), propre, belle, équipée, et réellement agréable. Dans chaque classe il y a des interphones pour communiquer avec l'administration. Il y a l'air conditionné, ce qui nous permet de rester toute l'année en tee-shirt.

Dans certaines salles on a même de la moquette. Dans chaque salle, au dessus de la porte il y a le drapeau américain. Dans les salles de permanence il y a un tableau électronique où s'inscrivent les dates importantes (matches, parties, activités importantes, anniversaires). A part ça, l'école est équipée de deux grands gymnases, d'une salle de théâtre, d'un amphithéâtre et d'une salle de musique.

CECILE MARNIER / FRANCAISE AUX ETATS-UNIS



LA VIE A L'ÉCOLE

1. COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS LES RELATIONS PROFESSEURS-ELEVES ?

	FRANCE	USA
amicales	10%	73%
chaleureuses	5%	42%
ouvertes	10%	89%
proches	0%	32%
distantes	50%	2%
strictes	12%	3%
décontractées	5%	77%
hiérarchiques	30%	7%
tristes	5%	0%
agréables	40%	60%

Les résultats sont clairs.

Les Français sont surpris par la simplicité des relations entre les professeurs et les élèves américains, puisqu'ils jugent ces relations décontractées et, avant toutes choses, ouvertes.

Les étrangers sont frappés de leur côté par la distance qui existe entre les élèves et les professeurs français.

Autour de ce problème s'ouvre un vaste débat : un bon professeur doit-il être un "ami" ? ou (plus catégoriquement) : un bon professeur peut-il être un "ami" ? En France, les enseignants semblent s'accorder pour répondre non à ces deux interrogations. Leurs arguments sont nombreux (seul le résultat compte, les professeurs ne sont pas là pour faire de la démagogie, ils doivent se mettre à la portée des élèves mais pas à leur niveau, etc...)

Notre intention n'est pas d'apporter une réponse à cette question, mais d'enrichir le débat grâce aux réflexions des premiers concernés : les élèves. Nous rappelons que ces témoignages sont apportés par des étudiants étrangers, qui connaissent donc un autre système scolaire, et qui pratiquent avec les professeurs de leur propre pays un autre type de relations.

Les commentaires en provenance des USA abondent. Ils en disent long sur l'ambiance qui règne dans une classe américaine.

" En règle générale le prof est plus attentif aux problèmes de l'élève. Il est plus disponible " (Eric.New-York).

" Les profs sont beaucoup plus présents. Il n'y a pas que leur enseignement qui compte. Ils respectent les élèves comme des personnes " (Karine.New-York)

"Les relations sont franchement plus chaleureuses. Je vous donne un exemple. Il y a 15 jours une élève a perdu son frère aîné. Quand elle l'a apprise elle s'est

mise à pleurer. Le prof s'est levé et l'a serrée dans ses bras tout en la consolant (comme une mère l'aurait fait pour ses propres enfants). En France j'imagine mal un prof avoir une telle tendresse pour ses élèves ".

" Les relations sont franches. Il n'y a pas de sous entendu. et jamais d'abus de pouvoir " (Sandrine.Floride).

" Les profs sont hyper-cool. Ce sont de vieux copains. Ils vous gratouillent l'épaule et vous leur tirez la cravate ".

"Les élèves n'hésitent pas à montrer à leur prof des photos de leur boy-friend ou de leur girl-friend, mais aussi de leur grand-mère et de leur grand-oncle qui habite dans le Minnesota. De leur côté, les profs font la même chose ".

Certains commentaires ne manquent pas de piquant.

" J'ai une prof petite, pas très belle et qui louche. Un jour un élève lui a posé une question. Comme la prof avait l'air de répondre en regardant quelqu'un d'autre, l'élève lui a dit : c'est moi que vous regardez ? Parce qu'avec vos yeux on peut pas savoir. Je croyais que la prof allait pleurer, mais pas du tout. Ca n'avait pas l'air de la choquer. Il est vrai que cet élève lui fait toujours des remontrances!" (Valérie. Californie).

" Ma prof de gouvernement américain est un petit bout de femme. Les élèves lui tapent sur l'épaule pour lui dire bonjour. Moi je n'ose pas et c'est dommage car, ici, les relations sont très détendues".

Certains ont un avis contraire.

" Mon prof de Maths est très sérieux et les relations avec lui sont plutôt distantes " (Alexandra.Colorado).

" Dans mon lycée on est très nombreux (2000). C'est peut-être pour ça que les relations sont assez distantes " (Sandrine. Wisconsin).

A la lecture de l'ensemble des enquêtes on remarque que les relations semblent d'autant plus étroites que l'école est petite.

Tous les étudiants français s'accordent autour de Frédérique (Texas) à reconnaître qu'aux Etats-Unis les professeurs passent plus de temps autour des "cas particuliers". " On a l'impression " dit-elle " que les profs ont envie que tout le monde comprenne ".

Quelles conséquences ce type de rapport a-t-il sur le comportement des élèves ?

Sur ce problème les avis divergent. Hugues pense que " les élèves savent parfaitement user de l'auto-discipline ". Sophie est de son avis : " En cours d'histoire on peut carrément mettre les pieds sur la table. On peut manger et boire. Les relations sont épatantes et pourtant on a vraiment envie de bosser. Derrière leurs attitudes très décontractées les élèves sont très attentifs ".

Sandra (Californie) estime, par contre, que " la majorité des élèves profitent de la gentillesse des profs pour faire leurs devoirs ou dormir pendant les cours ". Myriam (Wisconsin) est de son avis. Elle juge les élèves insolents.

" Quel que soit le niveau de relation " précise Frédérique " ici, aux USA, on respecte les règles et la politesse. Les profs sont très "cool", mais si quelqu'un ne joue pas le jeu... attention à lui ".

Elisabeth pourrait mettre tout le monde d'accord. "Les relations profs-élèves sont assez étranges : amicales, ouvertes et plutôt décontractés. Mais on ne peut pas dire qu'elle soient proches. Je comprends un peu les profs. La majorité des élèves sont bornés et un peu fermés sur leur monde. Cependant, ici, les relations sont toujours chaleureuses, alors que chez les "froggy", les profs se méfient des élèves, et les élèves passent leur temps à critiquer les profs."

C'est vrai qu'en France, même les étudiants étrangers sont assez critiques vis à vis de leurs enseignants.

" Les profs ne parlent jamais avec les élèves " (Katia. Allemande)

" Nous ne parlons jamais avec les profs." (Helmut. Allemand)

" Les relations sont très limitées " (Anonyme)

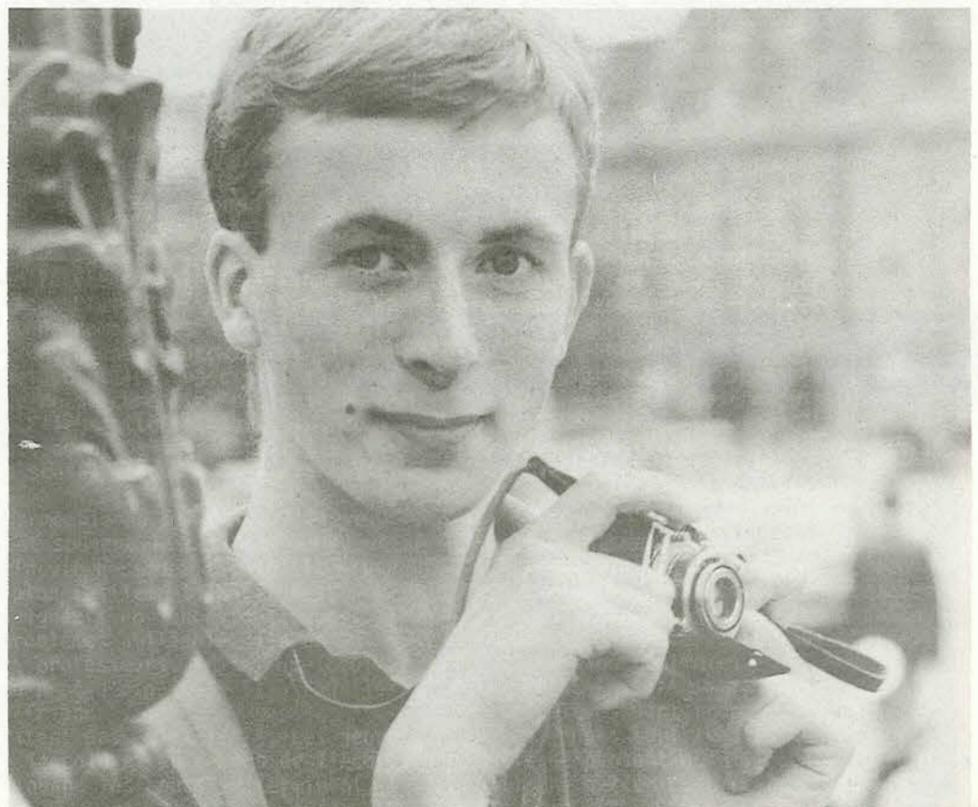
Helmut se risque à une explication. " En général " dit-il " les élèves s'estiment et se croient très inférieurs aux profs et ils ont peur de leur demander quelque chose ".

Certains avis sont plus nuancés.

" Avec les bons profs les relations sont bonnes, avec les mauvais les relations sont mauvaises " (Rebecca.Canadienne).

" Je sais que ça n'est pas la règle, mais avec mon prof de maths les relations sont assez décontractées " (Kirsten.Allemande).

Que ce soit en France ou aux Etats-Unis deux chiffres paraissent encourageants. En effet, 0% des étudiants aux USA, et 5% seulement des étudiants en France jugent les relations professeurs-élèves tristes, alors que 40% en France et 60% aux USA les jugent agréables.



La conclusion sur cette question revient à cet étudiant (anonyme) qui nous écrit des Etats-Unis. " Aux USA les rapports avec les enseignants sont vraiment appréciables. D'après le système français le risque pris par l'enseignant américain est de faire de la démagogie. Mais, là bas, le problème ne se pose pas comme ça, car il n'y a pas de rapport de force entre les élèves et les professeurs. En France, sous prétexte de ne pas se mettre au niveau de l'élève et de privilégier la "chose enseignée", le professeur a tendance à garder ses distances. C'est compréhensible. Mais, le danger qui guette l'enseignant français est de ne pas connaître suffisamment l'élève pour faire passer correctement son message et, par la suite, de se protéger derrière son savoir pour préserver cette distance ".

La réflexion qui suit en est peut-être un exemple.

UN PROF

Je dois écrire sur Madame V notre prof de maths.
Elle est potelée et très petite.
Si je dois faire un calcul au tableau et qu'elle est à côté de moi (192 cms) elle me dit que je dois m'asseoir parce qu'en fait elle a des complexes.
Elle est nulle en maths.
Moi (en Allemagne, pas bon en Maths - 9/20), je suis meilleure qu'elle. Une fois elle n'a pas su comment on fait un calcul alors moi je lui ai expliqué.
Parce que je ne peux pas participer à toutes les leçons de maths, elle pense que je n'arrive pas à suivre les cours et que je ne sais pas faire mes devoirs.
Mais, tout le temps c'est moi qui répond aux questions les plus difficiles.

Demain nous ferons une interrogation.
Brûlez une chandelle pour moi.

HELMUT CLEMENS / ALLEMAND EN FRANCE

2. COMMENT JUGEZ-VOUS LA VIE SOCIALE AUTOUR DE L'ECOLE ?

	FRANCE	USA
très importante	10%	32%
importante	35%	60%
peu importante	40%	8%
inexistante	15%	0%

3. LES ELEVES SE RENCONTRENT-ILS SOUVENT APRES LES COURS ?

	FRANCE	USA
oui	40%	70%
non	60%	30%

4. LES ELEVES RENCONTRENT-ILS REGULIEREMENT LES PROFESSEURS EN DEHORS DE L'ECOLE ?

	FRANCE	USA
oui	0%	47%
non	100%	53%

5. L'ECOLE ENGENDRE T-ELLE DES ACTIVITES EXTRA-SCOLAIRES ?

	FRANCE	USA
oui	60%	90%
non	40%	10%

6. SI OUI, LESQUELLES ?

	FRANCE	USA
sorties. cinéma, théâtre ...	31%	41%
sports	36%	88%
soirées	21%	83%
réunions	10%	42%
week-end	0%	21%
vacances	16%	31%

Les réponses (à ces cinq questions) prouvent que la vie sociale, à l'école et autour de l'école, est beaucoup plus développée aux Etats-Unis qu'en France. La High-School engendre de nombreuses rencontres et de nombreuses activités. En comparant les résultats et les commentaires, des jeunes Français aux USA et des jeunes Etrangers en France, on réalise à quel point les objectifs des deux systèmes éducatifs divergent. L'école américaine ne se concentre pas uniquement sur un travail de connaissance et de réflexion. Elle s'attache, avec plus de sérieux, au bien-être de l'élève et à l'épanouissement de sa personnalité (il n'y pas aux Etats-Unis de phénomènes de "stress scolaire" comme on en rencontre en France).

Dans cette optique la High school paraît plus perméable au milieu de l'élève. Pour un jeune américain il n'y a pas, comme c'est souvent le cas pour un élève Français, de conflit entre la vie à l'école et la vie hors de l'école. Il n'y a pas de scission ; les deux milieux se côtoient plus facilement (habitudes, langages, rencontres avec les élèves et les enseignants en dehors des cours...) Aux Etats-Unis les élèves viennent avec leurs problèmes à l'école. Ils en parlent aussi bien avec leurs amis qu'avec leurs professeurs. " j'ai une copine qui raconte tous les lundi matin son week-end au prof d'espagnol. Il a tous les détails, shopping, party, promenade avec le boy-friend ". " S'il y a le moindre problème les élèves n'hésitent pas en parler ". Les jeunes étudiants américains tiennent le même langage à l'école et en dehors de l'école. Pour eux il n'y a pas deux mondes. Un exemple : quand les cours se terminent, les élèves ne fuient pas la High-school.

7. EN GENERAL, QUE FAITES-VOUS APRES LES COURS ?

80% des Français aux Etats-Unis répondent qu'ils font du sport avec les autres élèves ou qu'ils discutent avec les élèves et les professeurs. Flavie, dans un style télégraphique, nous précise son programme : " Entraînement. Retour. Repas. Discussions au téléphone avec les copains. Homework. TV ou discussion au lit si je suis trop crevée ". Pierre Gwenaël " rentre, mange et ressort (pour le sport, les meetings ou les copains) ". Myriam de son côté participe à la rédaction du journal de son école. Christophe suit des cours de trompette (en liaison avec l'école?) Etc, etc ... Certains rentrent directement chez eux (par le "school-bus" bien sûr), mais la plupart sont occupés par des activités extra-scolaires (souvent engendrées par l'école).

En France, par contre, quand les cours se terminent, les élèves ont tendance à quitter leur peau d'élève et à vaquer à des occupations plus individuelles. Voyons ce que font les jeunes étrangers.

Helmut rencontre des copains ou va jouer au volley, Peter joue au ping-pong, et Alexandre va au café. Mais, Camilla fait du jogging, Alissa va au cinéma, Rocío parle avec sa famille, Kirsten et Paula retournent chez elles, Kim essaye de comprendre ses devoirs, Rebecca fait ses devoirs, Bethany fait du piano ou écoute la radio, Katia va manger dans le frigo ou écrit de la musique, Melinda ne fait rien, Viviane se promène et Angela fait son boulot.



LA MENTALITÉ

En France, comme aux Etats-Unis, on s'accorde à juger les relations entre les élèves, sérieuses, agréables et vivantes. Cependant on les juge plus décontractées (90% contre 18%) et plus gaies (70 % contre 35 %) aux USA. Mais, quand on en vient à parler de la mentalité des élèves, les Français aux Etats-Unis comme les étrangers en France deviennent plus critiques

AUX ETATS-UNIS

" Les relations sont agréables ; c'est indiscutable. En un mois j'ai plus d'amis qu'en 17 ans d'école française. Mais la mentalité est vraiment spéciale. Les jeunes sont très superficiels. Surtout les filles ".
" Ca vole pas très haut. Ni politique, ni philo, ni culture... "
" Les Américains sont très puérils ".
" Ils ne sont pas très philosophes dans l'ensemble. Mais la compétition et la philosophie n'ont jamais fait très bon ménage ".
" Ils paraissent adultes mais ce sont des mômes. Ils sont très jeunes d'esprit "
" Dans l'ensemble les jeunes américains sont assez immatures. Il est difficile d'avoir une conversation sérieuse avec eux. Mais ce sont de supers bout-en-train, toujours prêts à faire la fête et toujours au rendez-vous quand on a besoin d'aide ". (Un avis, assez catégorique qui résume assez bien l'impression générale)

EN FRANCE

" Les élèves sont trop sérieux ".
" Les jeunes sont tristes ".
" Ils ne pensent qu'à l'école ".
" Ils ne parlent que de ça ; ils sont traumatisés "...
Etc, etc ...

L'article et la question qui suivent en disent un peu plus long sur la manière dont les Français et les Étrangers jugent respectivement les mentalités des jeunes américaines et françaises.

LA MENTALITE DANS UNE HIGH-SCHOOL

Je ne sais pas de quoi parlent les "mecs" entre eux. Par contre, pour les filles, les sujets favoris sont : les "mecs", la mode, les soirées et la critique. Voilà quelques échantillons de conversation. "Oh qu'il est mignon ce type", "T'as vu sa coupe de cheveux, je meurs" "Oh, ma chérie, qu'est-ce qu'on va s'amuser à la prochaine party chez Carel" "T'as vu celle là, elle est bizarre, je peux pas la sentir". Bref, les sujets sont assez limités. mais je m'y fais. Il m'arrive parfois d'avoir la mauvaise idée d'orienter la discussion sur la politique ou la religion. Je dis "la mauvaise idée" parce que si j'évoque ce sujet plus personne ne m'écoute.

En fait le problème que j'ai rencontré ici ce n'est ni la langue (je me débrouille assez bien), ni les profs (ils sont très ouverts), ni l'administration de l'école (qui fait tout pour moi), ni les élèves (ils sont tous très gentils), ni mon niveau (qui est tout à fait honorable); non le problème ici c'est l'égoïsme et le racisme. Les trois premières semaines je ne pouvais plus respirer. Chaque conversation sur ce sujet me rendait folle. J'entendais des choses du genre : "Moi je sais pourquoi il y a le SIDA; c'est parce que les noirs et les blancs se mélangent". Vous vous rendez compte. Je me demandais vraiment où j'étais tombée et j'avais l'impression que tout le monde était comme ça. Mais au bout d'un moment j'ai fini par trouver des personnes un peu différentes. Ça va mieux... Mais quand même je fais gaffe.

ELISABETH GUYON / "FRANCO-AMERICAINE" AUX ETATS-UNIS

1. EN DEHORS DES COURS DE QUOI PARLENT LES ELEVES ?

	FRANCE
énormément	des profs, des élèves, des cours et de la dernière "interro"
beaucoup	de politique de télé et de sport
moyennement	de choses et d'autres et de philo
peu	de maquillage, et du Top 50
pas du tout	de sexe et de religion

	USA
énormément	de choses et d'autres des cours de "dating" et de sexe
beaucoup	des profs des élèves de la télé de sport et de maquillage
moyennement	du Top 50 et de religion
pas du tout	de politique de philo et de la dernière interro

En France, Paula (Brésilienne) précise que " les élèves évitent et oublient totalement de parler de sexe ". Angela (Canadienne) signale " que le bac revient sans cesse dans toutes les conversations ". Aux USA, Olivier dit que " les jeunes parlent tout le temps mais qu'ils n'ont rien à dire ". Anne Sophie, quant à elle, est étonnée : " ils parlent sans cesse de religion ". Alexandra ajoute qu'en dehors de la religion " les discussions sont pauvres ". Véronique n'entend parler que de sexe et de fêtes. Stéphanie précise que les filles parlent de leur "boy-friend" et les garçons de télé et de sport.

Pour clore la question, voici quelques réponses amusantes. " Ici les élèves cherchent toujours des trèfles à quatre feuilles ". " aux US, on parle surtout de choses et d'autres mais plus particulièrement des choses et pas vraiment des autres. Quelque fois quand même on parle d'autre chose ".

" je ne comprends pas grand chose alors il m'est difficile de répondre honnêtement à la question ". Une réponse inquiétante, mais qui a l'avantage d'être franche
Et pour finir, voilà un petit article sur le sujet préféré de la jeunesse américaine

DATING

Date : n (ME, fr.LL data) 1. The time at which an event occurs 2. A statement of the time of execution or making 3. An appointment for a specified time, esp a social engagement between two persons of opposite sex with whom one has a social engagement

Ah ! le dating ...

Sachez avant toute chose qu'ici tout le monde sort avec quelqu'un. D'ailleurs c'est très déroutant car on ne sait plus qui viser ... (quand vous pensez avoir une super touche avec Steve ou Chuck et qu'au hasard d'un couloir vous le trouvez dans les bras de la super Kim ou dans ceux de la belle Melissa ... croyez-moi c'est déroutant). Et quand je dis "tout le monde", c'est vraiment "tout le monde" : gros, moches, petits, boutonneux ... ici pas de discrimination.

Le dating c'est un rite, avec tout ce que cela implique d'habitudes et de contraintes. Ceux qui se disaient : " chic, chic, je vais aux States, ça va être nouveau ", ceux-là ont du être déçus. Enfin, reconnaissons que pour être nouveau, ça c'est nouveau. Car, côté coeur, les teenagers américains sont un peu vieux jeu et très romantiques.

1. Le garçon, sur son 31, vient vous chercher en voiture (en général il apporte des fleurs)
2. Vous le présentez à votre famille
3. Il vous emmène au restaurant (je tiens à préciser que c'est toujours lui qui paye)
4. Soit vous passez le reste de la soirée à écouter un exposé de Biologie, soit vous partez au paradis (ça dépend des cas)

Puis il, ou elle, devient votre "date" officiel. Vous échangez vos photos pour le portefeuille. Si vous êtes la fille vous avez le droit à sa "class ring" (la bague de l'école). Dans le cas contraire, chers Messieurs, vous avez sa gourmette. Ensuite, vous passez votre temps (pendant les classes) à vous écrire des lettres que vous échangez entre deux cours, ou plutôt des deux baisers (à noter qu'ici le vrai baiser s'appelle "French Kiss" - vous imaginez donc notre réputation). Et puis, vous restez ensemble, pour le meilleur et pour le pire jusqu'au "Prom" ((bal de la promo) et, qui sait, peut-être encore l'année d'après pour la "dance" du "Homecoming".

Maintenant il faut parler des dates parallèles. Parmi les plus fous j'ai relevé le "double date". C'est une sortie à quatre. Pas terrible-terrible, point de vue intimité. Essayez donc de dire "je t'aime" en public. Vous comprendrez que le romantisme ça ne colle pas vraiment avec le chiffre quatre.

A noter enfin : le "date" aveugle. L'idée est simple : vous découvrez votre partenaire au dernier moment. J'ai testé pour vous, c'est totalement déconseillé. Vous risquez très rarement de tomber sur Robert Redford ou sur une perle intellectuelle ...

Aux USA le dating c'est comme le Football, comme le ketchup, ça fait partie de la vie. C'est la vie. Sensations garanties

SYLVIA OTTMAN / FRANCAISE AUX ETATS-UNIS



EN GUISE DE CONCLUSION

1. LES ELEVES SONT-ILS HEUREUX D'ALLER A L'ECOLE ?

	FRANCE	USA
oui	47%	75%
non	53%	25%

Deux commentaires suffisent à compléter ces résultats. L'un vient de France : " Les élèves français sont trop préoccupés pour être heureux " (Helmut, Allemand). L'autre vient des Etats-Unis : " Les élèves américains sont heureux. Mais ils ne le savent pas ". Par cette formule superbe, Sandrine résume parfaitement le sentiment général.

2. QUELS SONT LES POINTS POSITIFS DE CE SYSTEME SCOLAIRE ?
QUELS SONT LES POINTS NEGATIFS DE CE SYSTEME SCOLAIRE ?

	POINT NEGATIFS
FRANCE	Système trop dur Journée trop longue Journée trop fatigante Système pas assez ouvert sur le monde extérieur Système trop strict Système angoissant pour l'élève Système trop hiérarchique Cours ennuyeux
USA	Manque de culture générale Niveau trop moyen Relations parfois trop superficielles Horaire trop matinal Interdiction de fumer

	POINTS POSITIFS
FRANCE	Sérieux Réaliste Beaucoup de vacances Bon niveau de connaissance Bon niveau en langue Gratuit
USA	Système qui permet de s'épanouir Liberté d'expression Soutien des élèves Relations agréables et simples Créativité Vie sociale développée Equipements modernes

L'ECOLE FRANCAISE

Mon école est vieille, abîmée et mal équipée. Pourtant je trouve qu'elle a un certain charme. La hiérarchie entre les profs et les élèves est frappante. Elle se voit dès qu'on arrive. Pour les profs, il y a une porte, grande et belle qui s'ouvre sur un escalier en marbre. Les élèves, eux, rentrent par une porte insignifiante. Si l'on est en retard on ne peut pas rentrer. Un jour, je suis restée dans la cour pour parler avec un prof. Quand j'ai voulu sortir, c'était trop tard. Alors, j'ai voulu rester dans la cour mais un gardien m'en a chassée. Alors, qu'est-ce que j'ai fait. Je suis allée à la documentation. Mais là non plus je ne pouvais pas entrer parce que je n'avais pas de certificat d'étudiant. J'ai pensé : "c'est pas possible ; ici on exige des élèves qu'ils travaillent beaucoup, mais on ne les y encourage pas"

Je trouve que le système scolaire français est un peu ancien. Il est trop rigide et il manque un peu d'imagination.

Le " professeur français " c'est un conférencier. Ma prof d'histoire-géo par exemple, pendant deux heures et sans s'arrêter elle nous donne des faits, des dates et des chiffres sur la seconde guerre mondiale et les élèves prennent des notes comme des fous. " Combien de kilomètres de chemin de fer y a-t-il aux Etats-Unis ? ". Mais ça, même les américains ne le savent pas.

Et puis je ferais une petite reproche aux professeurs : en général ils aiment trop parler et montrer leur supériorité aux élèves. Ce qui m'étonne ici, c'est qu'il faut toujours prendre une position critique par rapport aux textes qu'on étudie. Par contre on n'apprend pas aux élèves à distinguer ce qui est important ou pas. Ils avalent tout sans mâcher.

En général les français sont plus fort à l'écrit qu'à l'oral. En anglais, par exemple, je ne comprends rien à ce qu'ils disent mais eux ils comprennent très bien les textes. En philo, c'est la même chose. Le prof essaie de faire parler les élèves, mais c'est sans résultat. Les dissertations, par contre, sont super-compliquées. Je n'arriverai jamais à écrire une dissertation Française avec introduction, développement et conclusion.

Mais je ne dis pas que le système est mauvais. Les professeurs sont plus engagés qu'en Suède. On a l'impression qu'ils aiment leur travail. C'est bien. En France on apprend à mieux organiser ses idées et à s'exprimer clairement.

En tout cas, moi, j'apprends beaucoup.

ANNA WESTBERG / SUEDOISE EN FRANCE

3. PENSEZ-VOUS QUE CE SYSTEME SCOLAIRE SOIT UN BON TREMPIN POUR L'AVENIR DES JEUNES ?

	FRANCE	USA
Oui	80%	75%
Non	20%	25%

4. QUE RETIENDREZ-VOUS DE CETTE ANNEE A L'ETRANGER ?

	FRANCE	USA
Des choses positives	85%	90%
Des choses négatives	5%	5%
Ne se prononcent pas	10%	5%

Jusqu'à cette dernière série de questions les critiques envers les systèmes scolaires français et américains n'ont pas manqué. Mais, au moment de faire le bilan, 80% des jeunes étrangers en France et 75% des jeunes français aux Etats-Unis émettent un avis positif quant à la capacité des deux systèmes à préparer l'avenir des élèves. En France, les jeunes étrangers estiment que les élèves apprennent énormément et qu'on les habitue à la difficulté de la vie professionnelle (horaire et travail). Aux Etats-Unis, les jeunes français pensent que l'école apprend à aimer son travail, à oser et à entreprendre. D'après eux ce système est plus ouvert sur le milieu de l'élève et sur les milieux professionnels.

Cependant, en France comme aux USA, les étudiants émettent quelques réserves. En France on craint que les élèves perdent confiance dans leurs possibilités, qu'ils ne s'épanouissent pas du tout dans le cadre de leur études. Aux USA on a peur que le niveau soit trop faible et que les jeunes ne s'habituent pas à de "vrais horaires" de travail. Les Français craignent également que l'absence de grosses difficultés avant la graduation ne provoque une sélection trop rapide et trop souvent liée à l'argent.

Certaines de ces critiques ne sont pas justifiées. Si les Américains n'apprennent rien à l'école et s'ils sont vraiment incultes, comment expliquer qu'ils soient si compétents dans des domaines aussi différents que l'économie, les sciences et les arts ? Si les Américains ne sont pas préparés à la vie professionnelle, comment expliquer leur intégration (beaucoup plus facile que celle des Français) dans le monde de l'entreprise ?

En répondant positivement à la question "que retiendrez vous de cette année à l'étranger ?", l'ensemble des jeunes qui participent aux programmes PIE semble avoir bien compris :

1. Qu'un système éducatif est un système complexe qui intègre un grand nombre de paramètres.
2. Qu'un système éducatif influence une culture mais qu'il en est aussi issu (On ne peut donc pas demander à une "école" de reproduire les schémas d'une autre "école").
3. Que la comparaison entre les systèmes scolaires ne doit pas se faire en terme global de supériorité ou d'infériorité mais en terme d'objectifs

Ceux des écoles françaises et américaines sont différents. L'école française paraît attacher plus d'importance au savoir, à la connaissance, et à la sélection autour de ces valeurs. L'école américaine paraît plus attachée à l'épanouissement de la personnalité et à l'apprentissage de la vie sociale.

Aucun de ces objectifs n'est à rejeter. N'est-il pas légitime pour une école de chercher à ce que les élèves "apprennent" ? N'est-il pas légitime pour une école de chercher à ce que les élèves apprennent à être à l'aise dans leur vie de tous les jours ? Sous prétexte que le monde "adulte" est un monde de concurrence, doit-on lancer les élèves dans la compétition dès leur plus jeune âge ? N'est-il pas meilleur que les jeunes développent tranquillement une certaine confiance en eux ; et qu'ils acquièrent ainsi le goût d'agir et d'entreprendre ?

Aucune école n'est parfaite. Mais ce dont nous sommes sûrs (les résultats de cette enquête viennent le confirmer), c'est qu'un système éducatif gagne à connaître un autre système éducatif et qu'un élève gagne à découvrir une autre école.

En 1992 plus encore qu'aujourd'hui, le marché européen exigera de chaque individu, de chaque entreprise, donc de chaque école, une plus grande ouverture

Toute amélioration passe par
- la multiplication des échanges scolaires,
- la connaissance et la compréhension des autres écoles,
- la polyvalence et la disponibilité de chaque élève (disponibilité linguistique par exemple).

Les jeunes français qui étudient pendant un an à l'étranger et les jeunes étrangers qui étudient pendant un an en France reconnaissent qu'au contact d'une nouvelle école, et parce que cette école a d'autres objectifs,
- ils se découvrent des intérêts nouveaux,
- ils apprennent à développer d'autres capacités,
- ils apprennent à estimer à leur juste valeur les qualités de leur propre système scolaire.

Une école (notre école) doit encourager et faciliter tous les types de contact avec l'étranger.

IMPRESSSIONS



allemagne

Ca fait un mois que je suis là, et je trouve que le temps passe trop vite. Je suis tombée sur la famille idéale. J'ai toujours quelque chose en commun avec eux. Avec la mère : la peinture (elle me fait découvrir l'expressionnisme allemand). Avec le père : le goût des langus (il est prof d'anglais à l'Université). Avec Miriam : la lecture et les amis ; et avec Jacob : le sport. Ils sont très ouverts. Il faut dire que, dans sa jeunesse, le père a passé un an à l'étranger. Berlin est une ville super. Le jour comme la nuit, il y a plein de monde. On a toujours quelque chose à faire ou à voir. Vraiment, si vous ne savez pas quoi faire, il faut venir faire un tour à Berlin.

Nathalie. Berlin

USA

Ici la mentalité est complètement différente.

Dans un sens les jeunes sont beaucoup plus mûrs que nous. Ils conduisent. Ils travaillent en dehors de l'école. Ils savent faire quelque chose de leur dix doigts. Mais d'un autre côté ils n'ont aucune culture générale et ils ne peuvent pas imaginer un mode de vie différent du leur.

Pour eux le monde c'est les USA. J'apprécie beaucoup leur sentiment religieux. Je n'ai pas encore rencontré quelqu'un qui ne croyait pas en Dieu. Pour moi c'est agréable. Je me sens plus à l'aise qu'en France où il n'est pas question de dire que l'on va à la messe sans que l'on vous prenne pour un habitant de la planète Mars.

Marie-Noël. Floride



L'anglais commence à venir. Les kilos aussi.

Cendrine. Floride

Avec cette famille je m'éclate 24h/24. Ils sont ouverts et trop gentils avec moi. Ils viennent de m'offrir un bébé chat pour remplacer le mien qui est resté en France. Ça comble le manque. Avec ma petite soeur, on s'entend très bien. Elle a parfois des crises d'enfant gâtée. Mais, comme j'ai été moi-même "hyper-gâtée" dans ma jeunesse, je la comprends très bien et je l'aide du mieux que je peux.

Anonyme

On parle beaucoup de la France et les français sont bien vus. Ils cultivent bien quelques clichés désagréables, du genre : la France est envahie par les terroristes, ou bien : la France lutte pour ne pas devenir communiste. Mais dans l'ensemble on est quand même les représentants des parfums, des beaux vêtements, de la bonne cuisine, des musées, des jolies filles et de l'amour... "Paris is romance". Vous êtes français, alors vous êtes romantique et amoureux (un super-lover en somme). "French are lovers, not fighters", m'a dit récemment l'un de mes profs.

Laure.

La vie est belle aux USA. Pour moi c'est le rêve car tous mes phantasmes les plus fous se réalisent.

* J'ai été engagé dans le R.P.Y.O (Rochester Philharmonic Orchestra) qui est un orchestre de jeunes composé de plus de 100 musiciens. Il est très côté aux USA (c'est un des cinq meilleurs). Je dois m'accrocher mais c'est une expérience extraordinaire qui n'aurait jamais pu m'arriver en France.

* Cet orchestre fait des tournées chaque année et je vais sûrement partir avec eux en Argentine. Ce serait "vraiment absolument merveilleux".

* Rochester possède une des meilleurs universités de Musique des USA (the Eastman School of Music). Il y a des concerts presque tous les jours. En tant que membre du R.P.Y.O je peux y assister gratuitement. Alors j'y vais une à deux fois par semaine.

* En dehors de l'école, je joue avec des musiciens (Jazz Band et Concert Band) et je participe aussi à un quintet de Jazz (là j'ai de grosses difficultés car les musiciens sont très bons)

* Ma famille d'accueil est très gentille. Elle m'aide et me sort beaucoup. En conclusion, c'est la joie la plus totale.

Christophe. New-york

Il faut que je vous parle de ma famille. Elle est anti-américaine. Tout du moins

opposée à l'idée que l'on se fait des Américains. Chez moi les gens ne boivent pas de "Coke" à longueur de journée. Ils n'apprécient pas du tout la "Junk-Food" des Mac-Donald et autres Burger-King. Ils détestent les soirées passées devant la télévision avec un paquet de pop-corn dans les mains.

Je crois qu'aux USA (comme ailleurs) chaque famille est unique et que, là comme ailleurs, les généralités sont fausses.

Agnès. Pennsylvanie

Jour après jour j'apprends à vivre à l'américaine. Cela n'est pas toujours facile.

Je pense que le fait de quitter famille, amis et petite amie est une expérience originale.

Tous les Français devraient la tenter. C'est une lourde tâche que d'apprendre à aimer ce qui nous paraît illogique et lointain.

Souvent le peuple américain (avec ses idées et ses coutumes) me révolte. Mais en réfléchissant, je découvre que les Français ne sont pas tellement plus intelligents.

Arnauld. New-Jersey



La semaine dernière durant le cours d'US-History une élève m'a demandé si en France j'emmenais souvent ma "girl-friend" sur le pont Mirabeau.

Hugues. Michigan

J'ai un petit problème. C'est pas très grave mais c'est un problème quand même. En ce moment tout le monde parle de foot. Match par ci, entraînement par là, il n'y en a que pour le foot. Et moi je déteste le foot...

Marie. Ohio

Je suis un peu surprise par le silence qu'il y a autour de moi. A l'école c'est le véritable mutisme. Moi qui ai besoin de me confier et d'échanger des idées, je me surprends parfois à raconter des histoires à mon chien.

Myriam. Wisconsin

Il y a eu beaucoup de changement dans mon caractère. Je suis devenue beaucoup plus perceptive, "caring" envers les autres. Maintenant je crois en Dieu et je fais le ménage.

Il y a déjà des particularités américaines que je ne prends plus pour des défauts, des faiblesses dont j'ai oublié le nom.

Un dernier point. J'ai enfin réussi à contrôler l'équilibre de mes repas. Ce fut dur car je mangeais un peu n'importe quoi, vraiment n'importe quand. Bien sûr, j'ai déjà grossi. Mais rien de bien grave car je trouve que les "pounds" sonnent plus légers que les kilos.

Isabelle. Wisconsin

Tout ce qu'on m'a raconté en France est faux, c'est ce qui me surprend le plus depuis mon arrivée.

Les américains ne sont pas tous les mêmes. Ils sont même très différents les uns des autres. Je n'ai pas encore mangé de hamburger (je mange des fruits et des légumes). Je ne regarde pas la télé plus d'un quart d'heure par jour.

Je n'ai presque pas vu d'obèse... Toutes les idées préconçues et tous les clichés s'avèrent inexacts.

Christophe. New-York

Les voitures : j'en ai jamais vu autant et je n'en ai jamais vu d'aussi belles. Certaines sont immenses, presque aussi larges que longues.

La plupart sont "hyper-clean". Quelques unes sont minuscules, toutes plates, et soi-disant très rapides.

Excusez-moi : j'ai failli oublier les petites Volkswagen : "ces femmes enceintes perchées sur leurs rollers-skates". Une dernière chose enfin : l'autre jour à Washington, j'ai vu une 2 CV grise coincée entre une Limousine et une 4x4. Ça valait le coup d'oeil, mais ça m'a foutu le cafard.

Cécile. New-jersey

L'Amérique c'est géant. Le Texas c'est splendide. Et les Américains se sont des gens vraiment agréables.

Ils sont très "friendly". Dans la rue ou à l'école on dit "Hi" à tout le monde, même aux gens que l'on ne connaît pas. Ma famille est la meilleure que je puisse avoir. C'est une famille de Globe trotter et de sportifs (golf, stretching, natation, bowling...).

Le sport ici c'est vraiment marrant. J'ai été voir un match de foot (Dallas Cow-boys/Giants New-york). J'ai rien compris, mais l'ambiance hot-dogs froids et coca chauds... j'adore.

Sylvia. Texas

Caddies à trois étages,
Compractors,
Eviens "gloutons",
Sandwichs "banane-mayonnaise"
Et "water-bed" ...
Il fait bon vivre en Amérique.
Sylvia. Texas

On m'avait prévenue avant de partir mais jamais je n'aurais pu imaginé un tel engouement, un tel enthousiasme, ni surtout un tel sérieux pour le sport en général et le football américain en particulier.

A dire vrai, au football américain, il y a un fatras de règles compliquées et totalement incompréhensibles à toute personne d'intelligence moyenne et non-américaine. Malgré tout : "football is fun". Dès le coup d'envoi tout devient flou, vous sombrez dans un délire d'enthousiasme. Vous vous surprenez à applaudir et à siffler comme les autres, bien que vous ne compreniez strictement rien à ce qui se passe sur le terrain ! A la fin vous avez gagné ... un bon mal de gorge et vous chantonner comme un leit-motiv : "GO BIG BEARS"

Laurence. Nouveau Mexique

mexique

Les Mexicains en général sont des gens très accueillants. En dehors de l'obstacle linguistique le contact avec eux est très facile. Mais au fur et à mesure que le temps passe le cercle de relations sincères se rétrécit. Il me reste quelques amis et je crois que c'est très important pour moi qui suis loin de chez moi et de mon milieu familial. Aujourd'hui je crois que partout dans le monde il y a des gens capables de vous satisfaire. En ce qui concerne ma famille, elle est spécialement agréable à vivre. Je m'y sens bien. Elle a l'esprit ouvert et elle a beaucoup de sentiments humains. Beaucoup de jeunes viennent chez eux avec plaisir car dans cette famille tout le monde se respecte et s'accepte.
Isabelle.

france

Je viens de recevoir trois lettres de ma fille. Magali est enchantée. Je tenais à exprimer ma satisfaction, tant sur le plan de l'organisation que sur celui du choix de la famille qui me paraît être fait avec le plus grand respect du milieu dans lequel a pu évoluer l'enfant. Je voudrais également souligner le sérieux, la gentillesse et la simplicité dont chacun fait preuve à tout moment. Ce sont des valeurs auxquelles j'attache une grande importance.
Une maman fort satisfaite
Madame Bréant. Mère de Magalie



Une petite anecdote au sujet de Thao. Qui lui a dit que les français passaient leur temps à se faire la bise ? Je ne sais pas... Toujours est-il que le jour de la rentrée des classes elle s'est précipitée vers la directrice du Lycée et, croyant agir "à la française", lui a collé deux bises retentissantes sur les deux joues. Indulgence de la directrice mais rires énormes de la part des élèves ...
M & Mme Goyé. Famille d'accueil de Thao



L'enthousiasme est la première caractéristique des lettres d'Anne Sophie. Elle trouve les Américains chaleureux, accueillant et sa famille très "sympa". Elue "sweetheart" du French club elle a défilé "dans une superbe voiture noire décorée de fleurs roses et blanches, habillée d'une robe rose (qu'elle n'a jamais voulu mettre en France), accompagnée de garçons plutôt mignons, et distribuant des french-kisses abondamment (on me précise heureusement que ce sont des chocolats pour les enfants)". Enfin, comme vous le constatez, elle ne s'ennuie pas.
Ces deux mois en ont déjà fait une Américaine à cent pour cent.
Madame Laurent. Mère d'Anne-Sophie

A l'école je commence à comprendre un peu. Mais il faut travailler beaucoup, surtout pour la philo. Déjà les Français ne comprennent rien, alors imaginez un peu les difficultés pour une Allemande. En dehors des cours la vie est beaucoup moins excitée qu'en Allemagne, ce qui me laisse le temps de travailler et de lire (un truc que j'avais pas fait depuis longtemps). J'ai déjà pu animer trois fois ma petite soeur à faire du jogging avec moi, et je vais sans doute joindre un groupe de théâtre.
Enfin tout va bien. Je m'entends bien avec tous les membres de cette famille super-sympa, y compris avec le chien. Lui, par contre, commence à en avoir assez car il trouve que je le promène un peu trop.
Ellen. Creil

Voici presque deux mois que Flavie est en Albany. Le courrier est moins abondant maintenant qu'elle fait partie de l'équipe de natation. Elle suit un entraînement intensif (trois heures par jour) qui n'a rien de comparable à celui du lycée français. Pour le moment elle encourage son équipe en restant sur le bord du bassin, mais bientôt elle participera aux compétitions. Ce seront sûrement des moments inoubliables. Même si parfois elle est un peu "home sick", cela ne dure jamais. Le temps lui manque. Elle nous semble maintenant totalement intégrée.
L'année américaine de Flavie fait l'objet de beaucoup de conversations avec les amis et nous ne manquons jamais de parler chaleureusement de PIE. Son organisation nous sécurise).
M & Mme Létrillard. Parents de Flavie

le dico

Trois Quatorze ouvre une nouvelle rubrique.

"LE DICO" regroupe des mots, des expressions et des quiproquos en Anglais, Espagnol, Allemand ou Portugais...

Toutes ces traductions sont faites par les participants aux programmes PIE. La direction du journal décline toute responsabilité quant au contenu de ces traductions

LES MOTS ET LES EXPRESSIONS

That's cute. C'est chou
Give me a breake. Laisse moi tranquille.
Arrête un peu. Lache moi les baskets
Yuck. Berk
Yech = Yuck (le mot idéal pour exprimer le dégoût)
Weird. Taré. Toqué. Complètement atteint
Dum. Idiot, bête ou stupide
Red neck. C'est un type qui conduit un "truck". Il est bizarre et marginal
A Tick. Une chatouille
Oh duh ! Ex: vous êtes surpris, joyeux ou mécontent, vous dites : "Oh duh !". Ca veut rien dire mais on le dit tout le temps.
Stuff. Ca veut tout dire. Truc, machin, bidule. On l'emploie pour les affaires, le travail ou la vie courante. Ex : "I can't stop all my stuff in my locker". C'est un mot clef, indispensable quand on est a court de vocabulaire.

Quit it. Arrête ça
Step it = quit it.
You're my girl. Littéralement : "Tu es ma fille", mais en réalité : "t'es chouette, tu m'plais bien". Se dit indifféremment pour une fille ou un garçon (Si Arletty avait été américaine, elle aurait très bien pu dire à Louis Jouvet : "Really, you're my girl")
I'm into it. Littéralement : "je suis dedans" (Se dit d'une musique ou d'un truc qui vous plait énormément)
Oh my god, I think I'm going to die ! Oh mon dieu qu'est-ce qu'il m'arrive ? (il faut insister lourdement sur le "god" et sur le "die")

You're kidding. Non ! C'est pas vrai !
Quoi ! Tu plaisantes ! Ca alors ! Tu déconnes ! tout est une question de prononciation)
How do you like it so far ? Comment ça va jusque là ?
Howdy = Hy = Hello (typiquement texan)
Neat. Sympa, propre, net. Se dit de quelqu'un ou de quelque chose qu'on aime bien

Cool. (je connaissais, mais ici ça a un sens un peu différent). Assez proche de neat (cf)
It's a drag. C'est ennuyeux (Notez que je reste poli !)
Keep on trucking = Keep moving
The boob tube. La télévision
The pop. Le Coca Cola
It's bad = It's well (au début je ne comprenais pas car on me vantait quelque chose pendant cinq minutes et on concluait toujours par "it's bad")
A Nerd. lère déf. Il vaut mieux ne pas être traité de Nerd 2ème déf. Quelqu'un d'intelligent et d'ennuyeux déf californienne. un intello parfait, avec paire de lunettes, costume et air coincé. En général il a une poche avec 10 stylos et un rabat en plastique pour ne pas abimer sa chemise

A wishy washy person. Personne indécise (qui change vraiment tout le temps d'avis)
It's out of the line. Ce n'est pas le problème. Là n'est pas la question. Hors sujet
Hello guys = Eh men.
Se dit même pour un groupe de filles
How come. Comment ça se fait
A sort of. Oui et non
Oh my gash = Oh my god
To zap. Passer au micro-onde
Awesome. Super génial
To stink. It stinks. C'est nul. Il est nul

It sucks. C'est nul (encore)
To ask someone out. Demander à quelqu'un de sortir avec soi. (Ici on demande alors qu'en France ça se fait plutôt au feeling)
To make it out. Coucher avec quelqu'un (mais en général sur le "back seat" de la voiture)

Grosse. Terriblement dégoustant. Horriblement sale
A Horror Kiss. Une pelle... ou un patin si vous préférez. (c'est peut-être gênant pour 3,14 mais ça peut être très utile)

To do something from scratch. Faire quelque chose depuis le début, à partir de rien
Rad = great
Oh shoot = oh shit
A dude. On l'emploie à peu près trois fois dans une phrase. "A dude" c'est plus ou moins : "un mec"
"Ok! Doki". (orthographe incertaine). Très employé chez les adultes. Ca signifie : OK, ça roule

LES QUIPROQUOS LINGUISTIQUES

* L'autre jour j'ai confondu les mots "Asche (terre battue)" et "Arsch (cul)". Et bien, croyez-moi, je ne suis pas près d'oublier ça, parce que faire du tennis sur le cul... c'est pas très courant
* La deuxième semaine de septembre il y a eu un brouillard si dense sur la ville (on ne voyait pas à trente centimètres) que l'école a été fermée. Le soir pendant le repas je racontais que je n'avais jamais vu autant de "frog" de ma vie, que j'espérais qu'il y aurait encore du "frog", que le "frog" dans les rues c'était marrant, etc, etc... Les gens riaient beaucoup. Quant à moi, il m'a fallu beaucoup de temps pour comprendre que dans mon histoire les rues étaient envahies de grenouilles. Maintenant pour le brouillard je dis "smog" au lieu de "fog"

* J'ai un prof qui s'appelle monsieur Hogue. Un jour j'ai prononcé "hog". La nuance est subtile, j'en conviens. Mais le "hog", c'est une sorte de gros porc. Les élèves ont beaucoup ri, mais moi je n'étais pas très fier
* Récemment, au restaurant français, je devais traduire les plats. Pour steak au poivre, j'ai traduit poivre par "pepper" (Mais essayer donc de dire "pepper" sans dire "paper"). Les gens ont été très étonnés, et puis après ils se sont dit : "les Français mangent bien des cuisses de grenouilles alors, pourquoi pas du papier"

* J'ai travaillé toute la nuit parce que j'avais un test sur Shakespeare. J'ai pas du bien comprendre car en fin de compte le test avait lieu la semaine suivante...

* "To do the washing up", je croyais que ça voulait dire faire la vaisselle et ici ça veut dire "faire une bonne toilette". Il y a peu de temps j'ai eu l'air un peu stupide en demandant de faire une bonne toilette dans l'évier

* J'ai un ami qui a perdu un match au football américain. Moi je lui ai dit : "yesterday you lost" et lui il a compris : "you lust" ("lust" c'est quand vous désirez vraiment quelqu'un et que vous vous languissez de lui). Et j'ai rajouté : "on ne peut pas être bon tous les jours". Lui il m'a répondu "I can't speak with you, you're always confuse me"

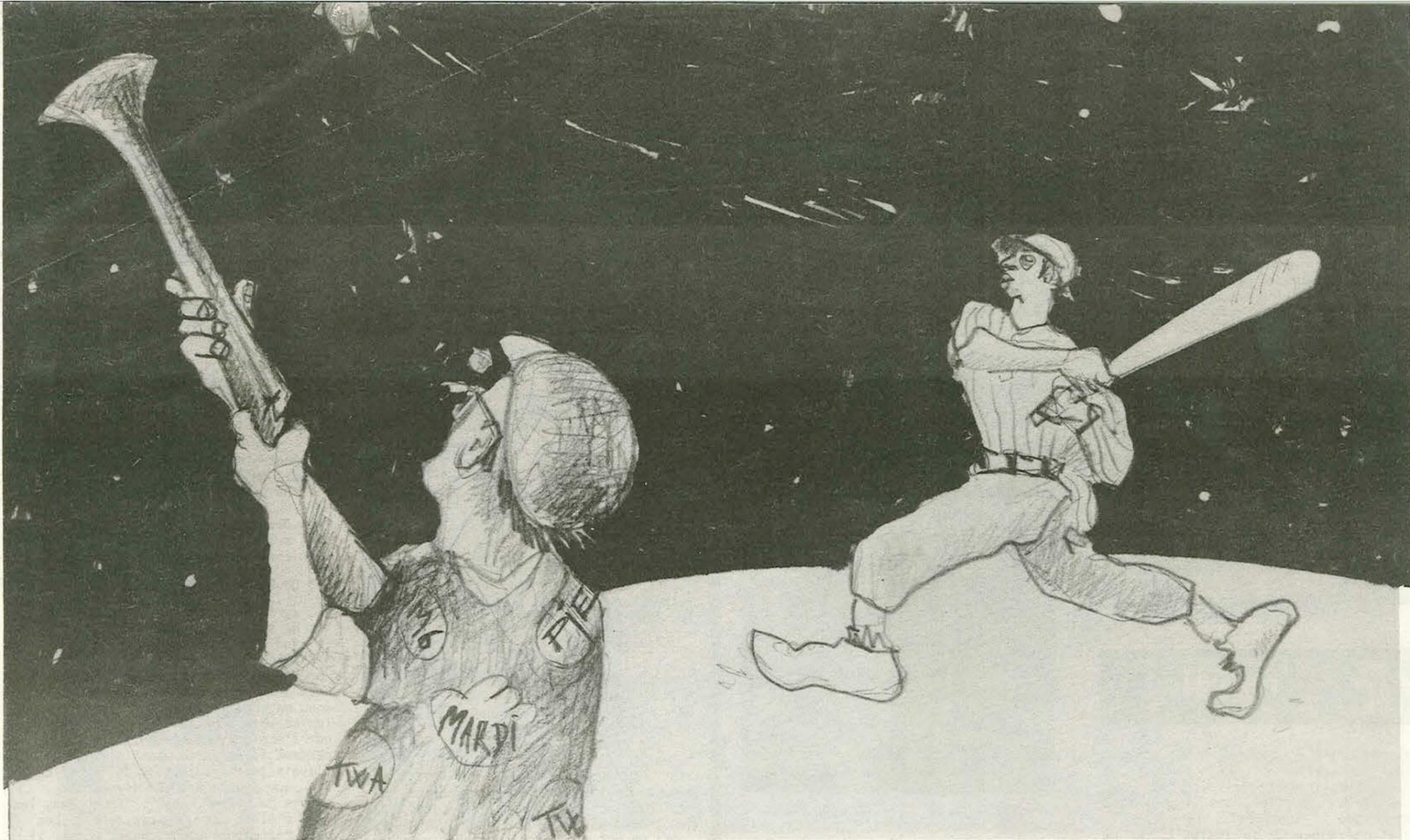
* Dernièrement j'ai décidé d'inviter ma famille au restaurant et je suis allé dire au père : "I'd like to invite you". Lui, surpris, a répondu : "you'd like to invite me". Moi : "Euh... I mean you and the rest of the family".

A-t-il cru à une proposition déguisée ?
* Il y a d'assez bons films à la télé. Mais il y a beaucoup de pubs et ils censurent beaucoup. L'autre jour ils ont passé "Terminator" et ils ont supprimé le passage où Schwarzeneger se recoud le bras. Alors j'ai dit à mes amis : "They had censored the scene where Schwarzeneger sews his bras". Les pauvres n'ont pas bien compris. Ils m'ont pris pour un cinglé.

Il paraît qu'en anglais "bra" ça veut dire "soutient-gorge"

* Dans l'avion qui nous amenait à New-York, j'ai demandé à mon voisin s'il allait souvent "to the pictures". J'ai pas du très bien prononcer et ce Monsieur a compris "to the beaches", ce qui, avouons le, n'est pas tout à fait la même chose

* L'autre jour j'ai mal prononcé le mot beaucoup et j'ai dit "merci beau-cul". Alors tout le monde a ri. Après on m'a expliqué et j'ai ri aussi.



LES CHIENS ANDALOUS

" Vas-y, mais court merde ..."
 " Cool Stéphane, cool ..."
 " On se calme, on a que douze points de retard..."

Cette fois, ça y'est. Il existe ce club de Base-Ball. Il s'appelle Magpie et les joueurs ils s'appellent " les Chiens Andalous ". Mon père y dit qu'ça vient du nom d'un film de Bunuel et de Dali. Et je crois que c'est vrai parce que mon père y connaît très bien le cinéma. Mercredi dernier il m'a emmené voir un film super avec plein d'action. J'ai pas bien compris l'histoire, mais c'était très triste et en sortant j'ai pleuré. Pour me consoler mon père il m'a acheté un pain au raisin et il m'a tout expliqué. Mon père, quand il raconte un film, c'est marrant, parce qu'il s'énerve et qu'il fait plein de gestes avec les mains. Là, comme il m'a raconté tout le film, ça m'a passé l'envie de pleurer. Il est super mon père.

Après il m'a expliqué l'histoire du "chien Andalou". J'ai rien compris et j'avais encore envie de pleurer, mais il m'a dit que c'était normal parce que c'était un film "surréaliste". Il m'a dit aussi que "surréaliste" ça voulait dire bizarre et "uncohérent". Alors là, tout à coup, j'ai compris pourquoi l'équipe de PIE elle s'appelait " Les Chiens Andalous ". Si vous voulez, vous me croyez pas, mais je vous assure que dans cette équipe il n'y en a pas qu'un qui n'est pas cohérent.

Le Base-Ball c'est un truc très compliqué. Là j'ai pas beaucoup de temps mais, la prochaine fois, je vous expliquerai tout en détail. Pour suivre vous avez juste besoin de savoir que c'est un sport ou tout le monde attend. Quelquefois on attend longtemps. Et puis tout à coup y'a quelqu'un qui s'énerve. Alors tout le monde le regarde, tout le monde crie et s'agite et, tout à coup, le type énervé il se calme. Alors tout le monde attend à nouveau qu'il y en ait un qui s'énerve.

C'est chouette le Base-ball.

Aux "chiens Andalous" il y a 18 joueurs. Moi ma préférée c'est Myriam. Elle vient à tous les entraînements, mais elle peut pas jouer parce qu'elle a des dents de sagesse. Je la comprends un peu, parce que prendre une balle dans une dent de sagesse ça doit pas être agréable. N'empêche que Myriam elle est marrante.

Mon préféré en second c'est Louis. Il a un grand short bleu. Mon père il dit qu'ça lui rappelle son père qui jouait ping-pong dans les années trente. Louis chaque fois qu'y prend la batte on a l'impression qu'il va envoyer la balle très très loin. Mais, l'autre jour, pendant le match, il a pas bien vu la balle et c'est la batte qui est partie très très loin. Il a failli assommer le catcheur de l'autre équipe. Mon père il dit que les adversaires y devraient se méfier et bien comprendre qu'on est une équipe surréaliste.

Mike, c'est le plus "classieux". C'est le roi des "home-run". La dernière fois il a tapé tellement loin que si on avait le droit de faire plusieurs tours il aurait marqué au moins cinq points. Mais il est Anglais, et en plus y doit bientôt repartir en Angleterre (Moi j'aimerais pas repartir en Angleterre, parce qu'il pleut tout le temps, et parce que quelque fois les ferries qui traversent y coulent). En plus là-bas ils jouent pas au Base-ball, ils jouent au cricket.

Il y a aussi Yvette. Yvette elle est portugaise. C'est la plus persévérante. L'autre jour l'entraîneur il lui a dit : "si tu continues comme ça, tu vas y arriver". C'était gentil. N'empêche qu'il devrait pas lui dire ça l'entraîneur parce que, si elle continue vraiment comme ça, elle y arrivera jamais. Mais Randy (l'entraîneur), c'est son caractère. Tout le monde l'aime bien. On l'appelle le "coach". C'est de l'anglais. Nous on aime bien parler en anglais parce que ça impressionne l'équipe adverse. Il faut bien se dire que, si on voulait les impressionner par notre façon de jouer, il faudrait vraiment

travailler. Pourtant nos joueurs sont presque tous grands et quand on arrive sur le terrain on a tendance à faire peur. Mais ça dure jamais plus longtemps que jusqu'au début du premier "inning" (un inning c'est une manche). Il y a sept innings dans un match. Alors vous comprenez qu'on a encore un bon bout de chemin à faire.

Pour en revenir au "coach", on sent bien parfois qu'il se désespère mais il se plaint jamais, et il crie jamais non plus.

Renald par contre ça lui arrive de râler. Il adore le jeu alors il s'y prend (au jeu) et du coup quand on rate une balle, ça le rend malade. Mon père ça l'ennuie, il a peur qu'il attrape un truc super grave. Mon père il est sympa.

Dans l'équipe on a une Américaine : Susie. Susie elle est géniale. Elle démoralise l'équipe d'en face en leur disant qu'ils y arriveront jamais. Elle crie plein de trucs en Américain. Mais comme en face y comprennent rien à l'Américain ça les démoralise pas vraiment.

Nous, on lui dit pas à Susie, parce qu'on veut pas que ça la démoralise. On l'aime bien Susie.

Son mari, il est français. Pour toute l'équipe c'est bien qu'il soit là. Parce que, quand un joueur de notre équipe il voit jouer Laurent, il voit ce que c'est que de ne pas savoir jouer du tout. Alors il se dit qu'il est pas si mauvais, et ça lui conserve un coin de moral.

Son copain Pascal, il joue première base. Il a un super look. C'est lui qui a le gant le plus cher de l'équipe. Il l'a acheté à New-York. Il a aussi des lunettes noires, ça fait super-pro. Son point faible c'est la course. Mais il faut pas se moquer parce qu'il paraît que c'est pas de sa faute. C'est dommage parce que c'est marrant quand il court.

Il y a aussi Stéphane. Stéphane il est toujours en retard. Pourtant il habite tout près du stade. Mais mon père y dit toujours : "celui qui peut le plus y peut le moins". Je crois pas que ce soit ça qu'il veuille dire mon père, mais je suis sûr que vous comprenez. Mon père y dit aussi : "la pierre qui roule n'amasse pas de mousse". Mais ça c'est en parlant de ma mère, et ça n'a rien à voir avec le Base-ball.

Je voulais vous parler de John. C'est notre photographe Irlandais. Il prend plein de photos. Mais on les voit jamais parce qu'il a pas le temps de les développer. Maintenant je crois que John il a envie de jouer dans l'équipe. Mais ce serait moche car John c'est notre "supporter" le plus sûr. C'est pas comme Marjolaine. La copine de Louis elle est venue nous voir une fois. C'était gentil pour Louis. Mais moi, j'ai bien vu : elle s'est beaucoup ennuyée Marjolaine. C'est bête parce que le Base-ball c'est chouette.

Un dernier point. Grâce aux lunettes de Pascal, TWA a eu confiance en nous, et il nous ont donné un peu d'argent pour aider l'équipe. En échange on leur fait de la publicité. Mon père il dit que pour TWA c'est pas bien. Il dit exactement : "si j'étais TWA j'aurais pas fait ça parce que, même si c'est pas le "pitcher" (celui qui lance la balle) qui pilote, quand on voit jouer l'équipe TWA ça donne pas envie de monter dans leurs avions. Mon père il est sympa, mais il a vraiment la trouille en avion.

La prochaine fois je vous parlerai de Cyril, Sébastien, Olivier, Laura, Nathalie, des deux Philippe et des deux Xavier. Xavier, lui au moins, il joue vraiment bien. Sans déconner... Xavier c'est vraiment un super.

MOI, REPORTER DE L'EQUIPE DE BASE-BALL

PS. Il faut quand même que je vous donne les résultats. On a tout perdu (même contre l'équipe de fille de Savigny). Le seul match qu'on ait gagné c'est contre une équipe de 12 ans. On les a écrasés : 25/2. On était tous fiers. Mais Randy, notre entraîneur qui est gentil, il était pas content. Il a raison Randy. C'est vrai quoi ; ça se fait pas d'écraser des enfants de 12 ans.

PS. Excusez-moi pour les fautes. Mais moi mon métier c'est pas journaliste. Quand je serai grand, je veux faire base-ball ... comme Xavier.